

Hitler promet l'exécution massive des "criminels" qui croient en Allemagne à une victoire alliée

Les nazis jugent imminente la chute du port de Gaète situé à 70 milles de Rome

Des explosions semblent indiquer que les Allemands détruisent l'outillage de ce port — La cinquième armée avancée de 10 milles au nord de Venafro

ALGER, 8. (P.A.) — Les forces alliées avancent continuellement vers Rome. La 8e armée britannique, qui a atteint aujourd'hui un point situé à moins de 30 milles de Pescara, près de l'Adriatique, où commencent la route de Rome. La 5e armée anglo-américaine, d'autre part, se rapproche de Gaète, à 70 milles au sud-est de Rome.

Les Allemands semblent détruire l'outillage du port de Gaète, devant l'imminence de l'occupation alliée.

De leurs positions à neuf milles de cette ville, les troupes anglaises de la 5e armée ont connaissance de plusieurs fortes explosions dans la ville, Gaète est le meilleur port entre Naples et Civitavecchia, au nord de Rome, et serait d'une très grande importance pour le ravitaillement des Alliés durant la prochaine phase de leur avance vers Rome.

On dit que l'alle gauche de la 5e armée qui se dirige vers Frosinone et Gaète est aux environs de Minerva, juste au nord de la Garigliano.

À 13 milles de l'embouchure de la Garigliano, d'autres troupes de la 5e armée ont avancé d'un mille dans une région montagneuse pour s'emparer de Colabritto, au nord-ouest de San Croce, tandis que d'autres unités ont occupé les hauteurs de San Croce.

(Suite page deux)

Plusieurs mines de l'ouest sont restées inactives

Des milliers de mineurs n'ont pas obéi aux ordres des United Mine Workers of America

CALGARY, 8. (C.P.) — Plusieurs mines en Colombie britannique et en Alberta sont restées inactives aujourd'hui, et des milliers de mineurs n'ont pas obéi aux ordres des United Mine Workers of America, district no 15, leur enjoignant de retourner au travail.

Ottawa a annoncé samedi le règlement de la grève de 7 jours, mais en plusieurs centres les mineurs ont refusé de reprendre leur travail avant de tenir des réunions de l'union. Toutes les mines des unions de district de l'ouest du Canada ont été inactives, a annoncé M. A. N. Scott, de Lusk, Alberta.

(Suite page deux)



Les Russes ne sont plus qu'à 115 milles de la frontière polonaise, à l'ouest de Kiev

Les Soviétiques ont tué 15,000 Allemands et fait 6,200 prisonniers au cours de la bataille de Kiev. Une autre armée rouge atteint les faubourgs de Polotsk, au nord du front central

LONDRES, 8. (A.P.) — L'armée rouge a capturé 60 autres villages aujourd'hui dans son avance continue. Elle poursuit les 150,000 Allemands qu'elle a chassés de la région de Kiev, en avançant jusqu'à 115 milles de l'ancienne frontière polonaise, dit un communiqué de Moscou.

Un bulletin extraordinaire dit que les Allemands ont abandonné 15,000 morts et 6,200 prisonniers sur les champs de bataille de Kiev à la suite des quatre jours de combat qui ont précédé la chute de la capitale de l'Ukraine samedi dernier.

Marakov, à 28 milles à l'ouest de Kiev et à seulement 50 milles de Zhitomir, a été prise par les troupes du général Nikolai Vatutin, dit le communiqué.

Au sud-ouest de Fastov, on dit que les Russes ont avancé de 10 milles, ce qui les porte à 140 milles de la frontière roumaine, dans un effort pour encercler les centaines de milliers d'Allemands qui combattent dans cette région entre le Dnieper et la mer Noire.

Une émission de Moscou dit que les avancées d'une autre armée rouge à l'ouest et au sud-ouest de Nevel, au nord du front central, ont atteint les faubourgs de Polotsk, qui n'est qu'à 20 milles de la frontière polonaise.

Polotsk est un croisement ferroviaire sur la voie Vitebsk-Riga où passe la voie qui conduit à Leningrad.

(Suite page deux)

Délai raisonnable à des agents de la Sûreté provinciale

Il n'y a pas lieu de les laisser s'affilier à un groupement ouvrier

Interrogé par les journalistes à ses bureaux du nouveau palais de justice, à la suite d'un long entretien avec M. Paul-Emile Marquette, directeur régional du Congrès canadien du travail, l'hon. Léon Casgrain, procureur général de la province de Québec, a déclaré qu'il n'y a pas lieu de permettre aux agents de la Sûreté provinciale, de la Police de la route et de la Police des ligueurs de faire partie d'une union.

Tout en expliquant qu'il n'est pas contre le principe de la liberté syndicale, l'hon. M. Casgrain souligne que ces agents "sont là pour veiller au maintien de l'ordre et de la paix" et qu'il ne peut être question de les laisser s'affilier à une union.

L'hon. M. Casgrain ajoute que onze agents de la Sûreté provinciale sur cinquante-six ont jusqu'ici refusé de démissionner de l'union et que s'ils persistent dans un "délai raisonnable" dans leur attitude, ils seront suspendus ou remerciés de leur service, pour la bonne raison que l'on ne saurait assimiler les corps de police à des groupements ouvriers.

Outre l'hon. M. Casgrain, étaient aussi hier à leurs bureaux de Montréal: l'hon. T. Damien Bouchard, ministre de la voirie; l'hon. Henri Groulx, ministre de la santé et du bien-être social; l'hon. Wilfrid Hamel, ministre des terres et forêts; et l'hon. Valmore Bienvenue, ministre de la chasse et de la pêche.

L'hon. T.-A. Crerar oppose un démenti formel à M. Duplessis

Personne n'a parlé au ministère des ressources des 100,000 juifs du chef de l'Union Nationale. "M. Roscovitz" existe-t-il?

OTTAWA, 8. (C.P.) — L'honorable T. A. Crerar, ministre des ressources naturelles, a déclaré ce soir que la déclaration de M. Maurice Duplessis, chef de l'opposition de la province de Québec, selon laquelle il avait préparé l'établissement de 100,000 juifs sur des terres de la province de Québec, était "sans fondement".

Personne, au service de l'immigration du ministère des ressources, n'a jamais fait pareille proposition, dit-il, ou n'a même suggéré quelque chose qui s'en rapproche.

Sur des terres de la province de Québec, état "sans fondement".

"Si M. Duplessis se considère comme un chef responsable, il devra, pour sauver sa propre réputation, produire la lettre présentée à son auditoire de St-Claire, de sorte qu'on puisse en établir la fausseté à l'aide des faits", a dit le rabbin Schwartz.

Les avions allemands s'attaquent de nouveau à la banlieue de Londres

LONDRES, 8. (P.A.) — Moins de 24 heures après le bombardement d'une salle de danse de Londres par les avions allemands, qui a causé de nombreuses pertes de vie, de rapides avions ennemis ont de nouveau attaqué la banlieue de Londres ce soir. On rapporte que les dommages causés par ce nouveau raid sont relativement légers.

C'était le septième soir de suite que les avions allemands ont attaqué la banlieue de Londres, et plusieurs fois les avions ennemis ont été abattus.

Un soldat canadien qui se trouvait dans la salle de danse, a été blessé et a été transporté à l'hôpital.

Un individu du nom de H. L. Roscovitz, a-t-il ajouté.

Dans une entrevue préalable, le rabbin Schwartz a déclaré que toute l'affaire n'était qu'un faux du commencement à la fin.

Hitler promet des exécutions massives au peuple allemand

Il dit qu'il n'hésitera pas, quand des milliers de ses soldats tombent au front, à faire conduire au poteau d'exécution les "Allemands indignes qui veulent une victoire alliée"

LONDRES, 8. (A.P.) — Adolf Hitler a promis aujourd'hui que les nazis se battraient fanatiquement jusqu'à la fin et, reconnaissant que certaines personnes en Allemagne veulent une victoire alliée, il a averti ces gens qu'il n'hésiterait pas à recourir aux exécutions massives pour empêcher le moral allemand de s'effondrer.

Flanqué des plus gros bonnets du parti national-socialiste et parlant dans la brasserie de Munich où il aime rencontrer ses séides chaque année, Hitler s'est montré toujours aussi belliqueux, toujours aussi vantard. Ses discours, diffusés par Radio-Berlin et captés ici par l'Associated Press, a demandé aux Allemands d'être loyaux par dessus tout.

Ses menaces ont été dirigées dans plusieurs directions mais c'est le peuple allemand lui-même qu'il a menacé du pire.

"Je sais, n'est-ce pas, que le monde presque impossible sur le champ de bataille mais ce impossible nous le ferons et nous obtiendrons une décision qui nous sera favorable".

Il parla pendant tout près d'une heure.

"Tout est possible, n'est-ce pas, mais il est impossible que je perde la tête".

Radio-Berlin a précisé que le dictateur d'Allemagne, Hermann Goering, le chef de son effroyable Gestapo, et il avait beaucoup de drapageux et de fanfare.

Hitler a aussi mis les Alliés au défi d'ouvrir un second front en Europe. Il a déclaré: "Les Alliés essaient, on verra si le fait d'avoir gardé des réserves dans plusieurs domaines est un signe de faiblesse ou un signe de prudence".

Hitler reconnut aussi que ses armées essayaient des revers en Russie. Et parlant des bombardements que les Alliés infligent à l'Allemagne, il a déclaré: "Les souffrances que le peuple allemand endure du fait de ces bombardements sont énormes".

Il répéta, toutefois, que la guerre pouvait durer tout le temps qu'il faudrait mais qu'il était sûr d'une chose: "Nous ne capitulerons jamais".

(Suite page deux)

On a déjà approuvé le principe d'un code fédéral du travail

Nouvelle législation fondée surtout sur les rapports de l'enquête instruite par l'Office national du travail de guerre — M. Mackenzie King reçoit les délégués

OTTAWA, 8. (C.P.) — Les représentants des gouvernements provinciaux se sont généralement accordés aujourd'hui pour approuver le principe d'un nouveau code fédéral du travail qui rendrait le contrat collectif et l'arbitrage des différends obligatoires dans toutes les industries de guerre du pays.

Les grandes lignes de cette nouvelle législation, l'hon. M. Mitchell, ministre fédéral du travail, les a exposées durant deux conférences à huis-clos qui ont réuni, ce matin et cet après-midi, les délégués des ministères du travail fédéral et provinciaux, dans la salle du comité sénatorial des chemins de fer.

Après l'après-midi, un comité composé d'un représentant de chacune des provinces et d'un officier du ministère fédéral du travail a été constitué qui préparera des recommandations détaillées et plus précises que l'on étudiera aux séances de demain.

De vingt-cinq à trente personnes ont participé aux délibérations dont on s'attend qu'elles prendront fin demain.

L'hon. M. Mitchell présidait et, au début de la réunion ce matin, il a remercié les provinces de la collaboration qu'elles ont toujours accordée à l'administration fédérale dans toutes les affaires où il s'agit de mobiliser les ressources humaines et d'améliorer les relations des ouvriers avec les patrons.

Il exposa ensuite, dans ses grandes lignes, la législation que le gouvernement fédéral se propose de mettre en vigueur d'un bout à l'autre du pays pour améliorer les relations entre ouvriers et patrons d'une façon générale et pour faire disparaître quelques-unes des principales causes du malaise véritable que l'on constate depuis plusieurs semaines dans l'industrie. Cette législation est surtout fondée sur les rapports de l'Office national du travail de guerre, rapports préparés à la suite d'une enquête approfondie sur les salaires payés dans l'industrie et sur les relations existant actuellement entre cette dernière et les patrons.

Le programme que l'on a préparé prévoit l'établissement d'une commission nationale et de commissions des relations industrielles qui correspondront, dans le domaine des relations industrielles, à la commission nationale et aux commissions provinciales déjà en fonction pour stabiliser les salaires. Les patrons aussi bien que les employés ne respectent pas les ordonnances de ces nouvelles commissions seront passibles de peines que la nouvelle législation déterminera.

Ce soir, le très honorable Mackenzie King, premier ministre, reçoit en l'honneur des délégués des provinces. On sait qu'hon. Edgar Roche, ministre du travail dans le cabinet Godbout, participera à la conférence du travail à Ottawa.

Moscou remplira ses obligations envers les E.-U.

M. Donald Nelson affirme sa confiance dans l'Union soviétique — Les nazis sûrs d'être battus

NEW-YORK, 8. (A.P.) — La Russie soviétique a l'intention de remplir entièrement ses obligations envers les Etats-Unis, a déclaré ce soir M. Donald Gordon, président de la Commission de production en temps de guerre. Citant au texte le maréchal Staline, M. Nelson a déclaré que le chef d'Etat soviétique lui avait dit que "toute obligation conclue par le gouvernement soviétique sera repayée entièrement".

Revenu d'une visite de trois semaines de l'industrie soviétique, M. Nelson a prédit avec emphase une longue et durable amitié entre la Russie et les Etats-Unis.

(Les Etats-Unis ont expédié à la Russie, aux termes du prêt-bail, pour plus de \$2,000,000,000 de fournitures de guerre. On n'a pas publié les termes du protocole de prêt-bail signé, la semaine dernière, entre les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et le Canada.)

"Je suis revenu, a dit M. Nelson, convaincu qu'il n'y a pas deux peuples dans le monde mieux qualifiés pour s'entendre que les Russes et les Américains. A mon sens, le pacte que M. Staline a signé est beaucoup plus qu'une entente importante entre deux grandes puissances. C'est l'expression du désir enraciné des peuples de l'Amérique de la Russie, de l'Angleterre et de la Chine de se rapprocher, de chercher de meilleurs terrains d'entente et de meilleurs moyens d'exprimer leurs intérêts communs".

M. Nelson a dit que principaux directeurs de la production alliée sont certains que les Allemands savent qu'ils sont battus dès maintenant.

Avertissement du gén. Wilson aux Yougoslaves

Ceux qui aident les Allemands seront considérés comme traitres à leur pays, dit-il

LE CAIRE, 8. (A.P.) — Le général sir Henry Maitland Wilson, commandant en chef anglais dans le proche Orient, a averti aujourd'hui les groupes de guérillas yougoslaves qui, d'après lui, "aident les Allemands à repousser les forces de libération", qu'ils seront considérés comme traitres à leur propre peuple et ennemis des Nations unies.

Le général a dit qu'il avait appris que dans certaines régions de Yougoslavie, particulièrement en Dalmatie, certains hommes aident les Allemands à enrayer l'avance des forces de libération. "Ces hommes trahissent la cause de leur pays, a-t-il ajouté, et ils prétendent que leurs actions sont approuvées par les Anglais".

La déclaration du général Wilson ne mentionne pas le général Draza Mihailovic, ministre de la guerre dans le gouvernement yougoslave, et que l'on considère comme commandant des Chetniks.

Ajoutant que c'était la son dernier avertissement, le commandant anglais a dit que "tous les hommes qui combattent bravement contre les Allemands pour la libération de leur pays ont reçu tout l'appui des Nations unies".

Il a aussi loué les succès remportés par les Yougoslaves contre les Allemands depuis la capitulation de l'Italie.

Les Japonais ont perdu 800 avions en moins d'un mois

Les Alliés détruisent 60 autres avions dans des engagements au environs de Rabaul

Quartier-général allié, Pacifique austral, 8. (P.A.) — Le Japon paie cher pour conserver Rabaul, pivot de toutes ses positions dans le sud du Pacifique, et la grande bataille n'est pas encore arrivée.

Depuis que les Nations unies se sont attaquées à Rabaul et qu'elles ont chassé les Japonais, les pertes des avions et en navires de guerre ont été très lourdes. Dans cette période qui est de moins d'un mois, 42 avions ennemis ont été endommagés ou coulés, et plus de 800 avions ont été détruits.

Les dernières dépêches disent que 60 autres avions ont été détruits au cours de batailles aériennes au-dessus de ce secteur. Vingt-trois avions ont été descendus et 12 détruits sur le sol dans une autre série d'attaques contre Rabaul, a-t-on déclaré aujourd'hui au quartier-général.

Les avions japonais, le Japon emploie une grande activité. Ils se sont attaqués à la baie d'Empress Augusta, où les navires marins des Etats-Unis détiennent une tête de pont sur la côte ouest de Bougainville. Ils ont aussi allégué deux positions en Nouvelle-Guinée et une autre en Nouvelle-Géorgie.

Au cours des nouvelles attaques des Alliés contre les navires ennemis, un "Lucky" et un "Devon" ont été atteints, mais on n'a pas révélé les résultats de ces attaques.

Violents raids des Alliés contre Turin et Kassel

De lourds dommages sont infligés aux fabriques de roulement sur billes Fiat

ALGER, 8. (P.A.) — Des bombardiers lourds américains ont bombardé les usines de roulement sur billes de la gigantesque usine Fiat à Turin aujourd'hui. C'était la première attaque des Américains contre Turin qui a déjà reçu la visite des avions de la R.A.F. et du C.A.R.C. L'attaque d'aujourd'hui a porté un dur coup à l'industrie des nazis, qui a déjà été sérieusement affaiblie par la destruction de la principale fabrique de tourelles pour chars d'Allemagne, la Schenker, le 14 octobre dernier.

(La radio de Berne lundi soir a cité une nouvelle de Rome admettant que "de lourds dommages" ont été causés par le raid de Turin.)

Le fait que les cibles du nord de l'Italie sont maintenant dans le rayon d'action des bombardiers américains fait voir l'importance des victoires alliées depuis les débarquements en Afrique du Nord.

On mande de Londres que Kassel a cessé d'exister comme partie de l'industrie de guerre des nazis "au moins pour quelque temps", dit ce soir un communiqué du ministère de l'Air, à la suite de l'étude photographique de la ville bombardée.

Seulement 15 acres sur un total de 315 n'ont pas été dévastées, et près de la moitié du reste de la ville, y compris les faubourgs, est détruite.

Les photographes prises au cours d'incursions de reconnaissance rapide, qui 5 unités ont été détruites ou sérieusement endommagées.

Le pape proteste auprès des Alliés et des Allemands

Contre la violation du territoire de la cité vaticane — Protestations de l'Observatore Romano

LONDRES, 8. (C.P.) — Le pape Pie XII adressera une note aux Alliés et aux Allemands au sujet de la violation aérienne du territoire du Saint-Siège, dit le correspondant de l'agence D.N.B. ce soir.

Dans une émission captée par le ministère de l'Information, l'agence dit que "l'Observatore Romano" écrit: "Il faut espérer que la mauvaise habitude de survoler la Cité vaticane cessera enfin, et que la nationalité de tout avion qui survolera désormais la Cité du Vatican sera rapidement précisée".

La radio du Vatican n'a pas mentionné cette nouvelle ce soir, mais elle a déclaré que la basilique St-Pierre a été réouverte dimanche après avoir été fermée pendant une journée pour y effectuer des réparations. Le Vatican a été bombardé vendredi par un avion que l'on a pas identifié.

Un ami d'Alfred de Marigny confondu dans son témoignage

Il était un des principaux témoins présentés par la défense

NASSAU, Bahamas, 8. (P.A.) — Un des principaux témoins de la défense dans le procès d'Alfred de Marigny, le marquis Georges de Viedou, s'est vu confondu dans son témoignage aujourd'hui par un document présenté par le procureur de la Couronne, avant de terminer la description qu'il faisait des activités de l'accusé dans la nuit du meurtre de sir Harry Oakes.

La défense a ensuite confronté une déclaration d'un agent de police américain avec celle d'un autre, pour tenter de récuser les empreintes digitales présentées comme preuve que le défendeur se trouvait dans la chambre du millionnaire canadien dans la nuit de l'assassinat.

Le dernier témoin de la défense sera la jeune épouse de l'accusé, Nancy Oakes de Marigny, fille aînée de sir Harry Oakes; qui comparaitra probablement demain.



Délégués chiliens de passage à Ottawa

Une délégation chilienne visitait, à Ottawa la semaine dernière, les quartiers-généraux de la Gendarmerie royale du Canada, voulant mieux connaître les méthodes de détection et de pistage des criminels telles que préconisées par ce corps de police. On voit ici la délégation recevant quelques renseignements sur des principes de ballistique. On remarque, de gauche à droite: le sergent J. A. Churchman, le capitaine J. Lavin Godoy, et le major Jaspard de Fontaine, des "Carabineros de Chile"; le surintendant A. S. Cooper, et le capitaine Manuel Amor Hernandez, des "Carabineros de Chile".

Le capitalisme est nécessaire malgré ses torts

(Suite de la dernière page)

nous savons mieux l'apprécier dans le Québec. Et du même coup nous serions mieux qualifiés pour défendre les intérêts du pays et pour faire valoir nos droits dans l'arbitrage.

Pour peu que nous y aidions, dit en terminant le conférencier, le jour n'est peut-être pas loin où nos compatriotes de langue anglaise, se rendant compte que la langue et le caractère latin du Québec français constituent un des plus beaux bijoux du diadème canadien, comprendront d'eux-mêmes que nous avons raison de vouloir rester français.

Après cette conférence les comités suivants de la jeune Chambre ont tenu des réunions: comités du commerce, de l'après-guerre, de l'homme d'affaires, des impôts, de législation commerciale et d'agriculture.

On accepterait la décision du comité d'arbitrage

(Suite de la dernière page)

d'arbitrage, à la condition que cette entente soit ratifiée par les employés eux-mêmes.

Nous apprenons, d'autre part, que la Fraternité des fonctionnaires municipaux a demandé à l'hon. Edgar Rochette, ministre provincial du travail, le droit de se faire représenter au comité d'arbitrage récemment constitué à Québec pour étudier quelques différends entre la ville et ses employés.

Les pompiers

Au cours de la séance du tribunal d'arbitrage, l'Association canadienne des pompiers de Montréal a tenu à remettre, pour étude, le programme qu'elle a institué pour ses membres et dont voici les grandes lignes: ce programme comprend la formation et le maintien de deux comités appelés respectivement Comité culturel et Comité social.

Le Comité culturel a pour mission de s'occuper du cercle d'étude avec ses différents cours, lectures, expériences et bibliothèques, et aussi des activités éducatives et en général, y compris les émissions radiophoniques.

Le Comité social a lui-même une double tâche: il doit s'occuper de l'élaboration et du fonctionnement d'un plan d'entraide mutuelle avec ses divers systèmes d'assurance et de protection, et doit de plus s'occuper des activités sociales qui comprennent les campagnes publiques, les diners-causeries et les visites industrielles.

Ces comités ont pour but d'offrir aux pompiers toutes les chances de se perfectionner et de parvenir à la spécialisation requise par leur fonction.

M. Maurice Hartt met au point la déclaration de M. Duplessis

(Suite de la dernière page)

toire de la province de Québec, un homme public et tout spécialement un ancien premier ministre se lance sur un terrain sans précédent en se basant sur des faits documentés, pour faire des déclarations publiques; en se servant des vicieuses universelles comme cheval de bataille, et ceci pour son propre but. On peut se demander si un tel homme politique n'est pas un peu trop tôt.

Je préfère les mots que l'honorable W. Hamel, qui parlait à Montréal à dit: "Quoiqu'un homme pratique une autre religion ou qu'il parle une autre langue, cela ne veut pas dire que je dois lui en vouloir. Nous sommes tous des êtres humains et aussi longtemps qu'un citoyen se soumet aux lois et aux lois de la province de Québec, je désire le traiter comme un citoyen."

Je préfère aussi la déclaration de l'honorable A. Godebout qui a dit il y a quelque temps: "Nous dans la province de Québec, nous sommes catholiques et nous croyons dans la fraternité universelle. Les Canadiens français sont hospitaliers, généreux et sans rancune. Etant libéraux, nous croyons aux droits égaux à tous et privilèges à aucun."

Le peuple canadien français que je respecte, qui m'a toujours montré une amitié sincère, j'ose même dire à qui je dois tout ce que je possède, un peuple dont je reconnais des qualités qu'on ne trouve nulle part ailleurs, c'est à lui de juger. Je lui laisse la cause entre les mains étant confiant que monsieur Duplessis recevra la désapprobation comme tout autre persécution a reçu.

Votre tout dévoué,
Maurice Hartt, C.R., M.P.P.
Montréal, Division St-Louis,
132 rue St-Jacques Ouest.

Le jeune Welsford subira son procès

HALIFAX, 8 (C.P.) — Un jury de la cour suprême de la Nouvelle-Ecosse a déclaré aujourd'hui que Charles Welsford, ancien étudiant accusé du meurtre de son père, il y a quatre ans, était maintenant capable de subir son procès. Le jeune homme avait été déclaré fou après avoir fusillé son père à bout portant en 1939. Sorti il y a trois semaines de l'asile des aliénés de la Nouvelle-Ecosse, il fut immédiatement conduit en prison pour y attendre son procès qui commencera le 16 novembre.

Mécaniciens-aviateurs polonais



On vient de former une école de mécaniciens-aviateurs pour garçons québécois part en Angleterre, pour des jeunes Polonais évacués de Russie. Cette photo représente le général K. Sosnkowski, commandant en chef des Forces polonaises, visitant les plus jeunes membres de l'Aviation polonaise.

Hitler promet des exécutions massives au peuple allemand

(Suite de la dernière page)

La Russie ont participé, Hitler a dit: "Ils créent des comités pour étudier la forme que prendra le monde après la guerre. Ils feraient mieux de penser à ce qu'est leur monde à eux aujourd'hui."

Il revint sur sa vieille accusation que la Grande-Bretagne est au fond de la présente guerre. Agitant l'épouvantail du bolchevisme, il a affirmé: "Quels que soient les sacrifices que nous ayons à endurer maintenant, ils ne sont rien comparés à ce que nous aurions à endurer maintenant, ils ne sont rien comparés à ce que nous aurions à endurer si nous perdions la guerre."

De la lutte qui se livre présente-ment en Italie, Hitler a dit: "La tempête qui devrait s'abattre sur le Brenner n'est plus qu'une offensive, se terminant comme une lueur, très loin au sud de Rome. (Les Alliés ne sont plus qu'à 75 milles de l'ancienne capitale d'Italie). Cette offensive sera chèrement payée de sang et cela fait partie de nos plans."

Hitler ajouta que chaque nouveau débarquement en Italie obligerait les Alliés à employer plus de navires en Méditerranée et à diviser leurs forces et que partout où les Alliés débarqueraient ils se heurteraient à une dure résistance.

Hitler a dit aussi qu'il était heureux que son ami Mussolini eût été "arraché" des mains des Alliés, lui qui avait tout fait pour rendre son peuple grand, fort et heureux, et qui, en plus, avait voulu qu'il jouât un rôle digne de lui à une heure décisive de l'histoire du monde.

"L'effondrement de l'Italie, continua-t-il, ne peut pas se pas avoir de répercussions sur le progrès de la guerre. Mais les espoirs de nos adversaires sont vains. Rien de ce qu'ils avaient attendu n'est arrivé. Et rien de ce qu'ils attendent n'arrivera."

Promettant à l'Allemagne de la victoire de la Grande-Bretagne, Hitler a déclaré:

"Que nos ennemis le croient ou non mais notre jour de vengeance viendra et, comme nous ne pouvons atteindre les États-Unis, il est un État, très près de nous, qui paiera cher."

La bataille de l'est, a dit Hitler toujours, est la plus dure que les Allemands aient eu à livrer. "La, cependant, poursuivait-il, l'ennemi n'atteindra jamais son objectif ultime qui est l'écrasement du front allemand. C'est la dernière bataille que nous décidera de tout et elle sera gagnée par le peuple qui persévéra le plus longtemps."

Sur le sujet des exécutions en Allemagne, Hitler a dit: "Il y a évidemment, aussi en Allemagne, quelques individus qui croient en la victoire de nos ennemis. Mais quand des milliers d'entre nous tombent au front personne n'hésitera à conduire à la mort quelques centaines de ces criminels."

Des bombardements alliés en Allemagne, Hitler a dit: "Nous rendons parfaitement compte de ce que nous pouvons attendre de la suite. Vous pouvez vous imaginer ce que je ressens moi-même. Il a dit qu'il était particulièrement pénible des sacrifices exigés des femmes et des enfants. Il a assuré que les dommages infligés à l'industrie allemande sont moins graves que ceux infligés à la production allemande. Leur accroissement sans cesse. La destruction des villes allemandes ne les laisse froids, à ce qu'il dit, parce qu'il sait que ces villes pourront être reconstruites en peu de temps et plus belles qu'elles ne le furent jamais. Il a déclaré qu'il n'est pas de trois ou quatre maisons d'habitation touchées par les bombes alliées seraient reconstruites."

"Pendant que les Américains et les Anglais font des plans pour reconstruire le monde, dit-il encore, je fais des plans pour reconstruire l'Allemagne. Leur reconstruction à eux ne se fera jamais mais la nôtre nous l'accomplirons tel que prévu."

● ● ● Les Russes ne sont plus qu'à 115 milles de la frontière polonaise, à l'ouest de Kiev

(Suite de la dernière page)

grad. Cette ville n'est qu'à 6 milles au nord-ouest de Vitebsk, qui est couronnée par les Russes. Dans l'est du Caucase, les Russes combattent encore pour améliorer leurs têtes de pont près de Kerch, et le haut commandement allemand reconnaît des "succès locaux" remportés par les unités soviétiques qui se battent dans l'isthme de Perekop, à l'extrême nord-ouest de la péninsule.

Les Russes terminent le nettoyage de la région qui s'étend sur une trentaine de milles entre Fastov et Marakov, traversant de nombreux hameaux dans leur avance au-delà de Kiev.

Kiev, qui fut une des plus belles villes de la Russie, est une scène de dévastation, dit le journal "La Pravda".

Bien que les Russes se soient abstenus de lancer un seul obus sur la ville dans l'espoir de la sauver, les Allemands l'ont systématiquement détruite, et ils ont commencé leur travail de destruction en dévastant le Kreshchatik, un boulevard de la ville qui était regardé comme un symbole de modernisme.

L'ennemi a aussi fait sauter la célèbre cathédrale d'Uspensk, et le monastère de Pechora.

Le communiqué des Soviétiques ne parle pas des progrès de la campagne à l'intérieur de la boucle du Dniepr, près de Krivori-Roz, où des unités du général Fédor Tolbukhin ont atteint le fleuve devant les villes de Kiklop, Berislav et Kherson.

Des dépêches de Stockholm disent aussi que les Allemands font avancer par les civils la région qui est entre le lac Ilmen et le lac Peipus sur la frontière Esthonienne, probablement parce qu'ils prévoient la nécessité d'une retraite allemande de la région de Leningrad.

● ● ● Plusieurs mines de l'ouest sont restées inactives

(Suite de la dernière page)

L'Association prétend avoir 5,400 membres sur 8,500 mineurs qui sont en grève. A Michel, les mineurs ont voté en faveur de la grève jusqu'à ce que la Commission royale, nommée pour enquêter sur leurs réclamations, rende sa décision. La Commission, sous la présidence de J. G. B. O'Connor, d'Edmonton, reprendra ses séances mercredi. Toutefois, l'union a demandé à tous les mineurs de retourner au travail.

Congrès canado-soviétique à Toronto sous peu

(Suite de la dernière page)

Ce congrès a pour but de permettre à ces deux pays de se mieux connaître.

Toronto sera, les 12, 13 et 14 novembre le théâtre d'un congrès d'hommes et de femmes qui s'intéressent à la science, à la santé publique, à l'éducation, à l'agriculture, à l'architecture, au commerce, au travail et aux arts.

Organisé par le Conseil pour l'amitié canado-soviétique, ce congrès permettra aux intéressés de se renseigner sur les réalisations de l'Union soviétique dans tous les domaines plus haut mentionnés. On verra alors à prendre les moyens d'en arriver à une plus grande collaboration entre les spécialistes canadiens et soviétiques et de renseigner adéquatement l'Union soviétique sur ce qui se passe au Canada.

Sir Ellsworth Flavelle, président du Conseil pour l'amitié canado-soviétique, a annoncé que ce congrès a surtout pour but de révéler des faits. "La Russie soviétique est un proche voisin, dit-il. Le Canada a signé avec elle un pacte de vingt ans et il sera tout à notre avantage de nous renseigner dans la mesure du possible sur le peuple de l'Union soviétique. Nous voulons aussi que les citoyens de ce pays nous connaissent mieux et c'est leur désir évident de se renseigner sur notre compte."

Le congrès comprendra six réunions plénières au cours desquelles on parlera des développements de l'Union soviétique.

Les nazis jugent imminente la chute du port de Gaète situé à 70 milles de Rome

(Suite de la dernière page)

teurs qui dominent la place forte ennemie de Mignano après avoir repoussé de fortes contre-attaques ennemies.

Une émission d'Alger dit que la 5e armée a capturé Mignano et qu'elle a progressé de 10 milles au nord de Venafro, dans la vallée du haut Volturno. Venafro est tombée aux mains des Américains la semaine dernière.

La prise des hauteurs de Mignano a de sérieuses conséquences pour l'ennemi. Cette avance ouvre la voie à une poussée derrière les monts Aurunci et le long de la via Appia, la route romaine qui conduit à Rome. On dit que certaines des unités allemandes qui combattent dans ce secteur sont formées de vétérans du front russe.

Devant le danger qui les menace, les Allemands ont dépêché deux nouvelles divisions à cet endroit, mais leurs renforts sont arrivés trop tard pour arrêter l'avance des Alliés. Il y a maintenant neuf divisions nazies, environ 135,000 hommes, sur la ligne qui traverse la péninsule d'Italie.

On interprète la destruction du port de Gaète comme un signe de l'incapacité de l'ennemi à mettre un frein à l'avance des Alliés.

Sur la côte de l'Adriatique, la 8e armée du général sir Bernard Montgomery, soutenant une puissante offensive, s'est emparée de Casalbordino, pour occuper dans toute sa longueur la rivière Sile.

Les vétérans de la 8e armée, dont plusieurs ont combattu à El Alamein il y a plus d'un an et ont aidé à chasser les Allemands de l'Afrique du Nord, ont aussi occupé tout le tronçon d'un important chemin latéral qui va de Venafro à l'Adriatique à Isernia, ville de montagne prise la semaine dernière par la première division canadienne.

Le pot-pourri de charité de la Chambre des jeunes, couronné de succès l'an dernier, aura encore plus d'éclat cette fois, en raison du plus grand nombre d'auxiliaires, de cadeaux et de kiosques.

Les cadeaux s'accumulent en ce moment chez M. Rosaire Arns, président du pot-pourri, au 44 ouest, rue St-Jacques, mais il en faut encore pour remplacer ceux qui s'enlèveront rapidement durant la fête de charité. Toute personne peut inclure une carte dans un pot-pourri de charité de la Chambre des jeunes, couronné de succès l'an dernier, aura encore plus d'éclat cette fois, en raison du plus grand nombre d'auxiliaires, de cadeaux et de kiosques.

Les soldes de vente, les personnes qui vendront au Windsor sont invitées à apporter un livre ou une revue pour les membres de nos forces armées. On signale constamment le manque de matière à lire dans les camps. Un kiosque spécial a été aménagé pour recevoir ces imprimés.

Le pot-pourri est sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr. Joseph Charbonneau et de M. H. Le maire Adhémar Raynault.

M. Norman McLeod à l'Engineering Institute of Canada

La prochaine conférence donnée sous les auspices de l'Engineering Institute of Canada aura lieu jeudi, le 11 novembre, à 8 h. 15, à 2095, rue Mansfield, au 2e étage, où M. Norman McLeod, M.Sc., S.D., qui parlera du "Soil engineering as applied to modern highway construction".

Cette réunion sera sous la présidence de M. Paul Lebel, M.E.I.C.

M. J.-N. Bauman parlera au prochain dîner de l'Advertising Club

A la réunion régulière de l'Advertising and Sales executives Club de Montréal qui aura lieu mercredi, le 10 novembre, à l'hôtel Mon-Royal, le conférencier sera M. John Nevin Bauman, vice-président de la White Motor Company, de Cleveland, Ohio. M. Bauman traitera du sujet suivant: "A sales executive role in post-war planning".

CALGARY, 8 (C.P.) — Une partie du crédit que retire la province d'Alberta en dépassant l'objectif du Ve emprunt de la victoire qui lui était assigné revient à un groupe de prisonniers allemands d'un camp de concentration. Dix-sept d'entre eux achètent des obligations pour la somme de \$200.

TORONTO, 8 (C.P.) — Le rabbin S. Sacks, de Toronto, parlant à la radio canadienne à l'occasion du 26e anniversaire de la déclaration de Balfour qui faisait de la Palestine le pays des Juifs, a déclaré que sur les 8,000,000 de Juifs de l'Europe occupée par les Nazis, 3,000,000 seulement survivront après la guerre aux mauvais traitements et à la barbarie allemande.

L'émigration est le seul problème qui pourrait permettre de recevoir les réfugiés juifs malheureux d'Europe. Il faudra, dit le rabbin, que pendant la guerre le monde donne l'hospitalité à deux millions de Juifs.

Les maîtres d'école seront mieux payés dans la province voisine

TORONTO, 8 (C.P.) — M. Drew, premier ministre de l'Ontario, a dit ce soir à une réunion des instituteurs de Toronto, au début de la semaine de l'éducation, que des mesures ont été prises par le gouvernement pour assurer des salaires plus satisfaisants aux maîtres d'école et pour leur donner une plus grande sécurité en leur garantissant qu'ils garderont leurs emplois. Il a ajouté, cependant, que les objectifs visés ne pouvaient être atteints en une nuit et qu'il faudrait faire preuve de patience.

1,000 officiers aviateurs pour entraîner les cadets

OTTAWA, 8 (C.P.) — Les officiers du corps de cadet de l'aviation canadienne (corps qui relève maintenant du C.A.R.C.) recevront leurs allocations pour l'entraînement qu'ils donneront aux cadets. Plus de 1,000 officiers, comprenant d'anciens pilotes ou des vétérans des divers services de l'aviation, recevront leurs allocations suivant un nouveau règlement, d'après un arrêté ministériel. Les cadets de l'Air sont maintenant au nombre de 24,000 et forment 350 escadrons.

Avantages offerts au public par le dentier immédiat

(Suite de la dernière page)

Causerie du Dr Robert Chenevert sous les auspices de la campagne d'hygiène dentaire

Voici un substantiel résumé de la causerie prononcée par le Dr Robert Chenevert, D.D.S., samedi soir au poste C.B.F., sous les auspices de la campagne d'hygiène dentaire.

L'hygiène dentaire étant à l'ordre du jour, dit le Dr Chenevert, je viens donner mon appui à ce mouvement et vous parlerai d'un sujet de la plus haute actualité: "Le dentier immédiat".

La prophylaxie, les obturations et les visites fréquentes chez le dentiste, sont les bases fondamentales de l'hygiène de la bouche, mais la négligence nous fait oublier ces précautions essentielles de l'hygiène buccale.

Quelque fois le résultat direct de l'hygiène se manifeste dans une articulation ou un organe, mais plus souvent il se produit une lente, graduelle et persistante dégénérescence des cellules produisant une baisse dans la résistance physique et mentale. Elle rend les tissus plus susceptibles à l'infection ou à toutes autres conditions pathologiques.

Ces dents que nous avons à extraire sont souvent longtemps retenues en place à cause de cette crainte qu'ont les patients de rester sans dents.

Notre profession dentaire, toujours anxieuse de donner un meilleur service au public, a amélioré et mis au point la construction du "dentier immédiat".

Cette heureuse initiative qui devrait avoir une belle répercussion dans le public, nous permet d'insérer les dents dans les places immédiatement après l'extraction des dents. L'insertion des "dentiers immédiats" contrairement à ce que l'on serait porté à croire ne cause pas de douleur, car immédiatement après l'extraction des dents les gencives sont sèches et en plus elles sont sous l'effet de l'anesthésie et peuvent être moules facilement selon le besoin.

Notons aussi que le dentier placé immédiatement après l'extraction des dents reste solide plus longtemps et restera aussi plus longtemps confortable que le dentier placé après des semaines ou des mois d'attente.

Cette méthode permet aussi de faire des dentiers plus précis, avant de faire des dents plus naturelles, puisque les impressions sont prises avec les dents naturelles en place. L'esthétique se trouve par le fait même sauvegardée sans risquer de se tromper.

Cette nouvelle méthode présente plusieurs autres avantages que voici:

Elle permet à la bouche de guérir plus facilement. Le dentier sert de bandage, il comprime les tissus, maintient la propriété des gencives et aide la guérison.

Elle permet de conserver le maximum de grosseur et d'efficacité des gencives et des alvéoles.

Elle permet au patient de reprendre presque immédiatement son parler naturel.

Elle prévient l'élargissement des muscles de la langue et le déplacement vers l'intérieur des muscles des joues qui sont des causes d'instabilité de pièces anciennes.

Elle assure une apparence naturelle.

Le Dr William Brady, M.D., critique médical, dit que ceux qui font connaissance avec cette méthode de "dentiers immédiats" deviennent comme lui des enthousiastes de ce nouveau procédé.

Prix de présence non réclamés

Voici la liste des prix qui n'ont pas été réclamés aux deux dernières séances organisées par l'Association fédérée des facteurs du Canada, succursale numéroté 10, il agit des soirées de danse des 28 et 30 octobre derniers au Windsor.

Prix de présence pour le 28 octobre 1943: 2e prix, No. 1033: 3e prix, No. A-1941: 4e prix, No. 2586: 5e prix, No. A-3301: 6e prix, No. A-1943: 7e prix, No. B-4802: 8e prix, No. A-1869: 9e prix, No. 1072: 10e prix, No. A-3676: 11e prix, No. 2205: 12e prix, No. 3648: 13e prix, No. A-3114: 14e prix, No. 7291.

Prix non réclamés pour le 30 octobre 1943: 2e prix, No. B-548: 3e prix, No. B-814: 4e prix, No. C-2213: 5e prix, No. C-4797: 6e prix, No. B-3919: 7e prix, No. B-319 10e prix, No. B-3736: 11e prix, No. B-2358 14e prix, No. C-2014: 15e prix, No. C-3769: 16e prix, No. B-2848: 17e prix, No. B-2655 19e prix, No. B-3624: 20e prix, No. C-2041.

Les gagnants pourront réclamer leurs prix à l'hôtel des Postes 715 rue Windsor, de 10 h. à 3 h. 30.

Quel sort attend ces "prisonniers de guerre"?

On n'est pas sans savoir que Noël approche. Ces trois membres d'une unité de reconnaissance canadienne en Italie le savent bien aussi si l'on en juge par les trophées de guerre qu'ils tiennent en mains. Ces cinq dindons contribuent sûrement à

fournir un succulent dîner de Noël au soldat B.-F. Smythe, de Détroit, à gauche, au capitaine R.-W. Blake, de Saskatoon et au soldat S.-W. Lewis, d'Asiniboia, sans oublier les copains. (Armée)

travail, au foyer, à l'école, sur la route et au jeu. C'est aussi ce mouvement qui sera célébré et commémoré le 24 novembre.

Les directeurs de la Ligue ont pensé devoir mettre ces faits en lumière afin de rendre justice à ceux qui depuis tant d'années se sont dépensés pour protéger la santé de leurs concitoyens ainsi que leur vie et afin de donner encore plus d'extension à l'idée sécuritaire.

M. Noël Deschamps ira représenter son pays en Nouvelle-Calédonie

OTTAWA, 8 (C.P.) — M. Noël Deschamps, ministre d'Australie au Canada depuis 3 ans, a quitté la capitale pour se rendre en Nouvelle-Calédonie où il représentera son gouvernement.

Les révisions de salaire des employés fédéraux coûtera de 6 à 9 millions

OTTAWA, 8 (C.P.) — Le département du Trésor, à Ottawa, annonce qu'une révision des salaires des employés du service civil coûtera de \$8,000,000 à \$9,000,000, durant les trois prochaines années si la guerre continue et si le nombre d'employés reste le même.

Soldats Canadiens français parmi les morts et blessés

(Suite de la dernière page)

Le lieutenant Paul-Emile Garant tué en service outre-mer

Le lieutenant Paul-Emile Garant, 43, rue Carrier, Lévis, a été tué en service actif.

Les lieutenants Joseph-Hector Pelletier dont l'épouse demeure au 1072, rue Wellington, et Hubert Simard, 53, 4e avenue, Limoulin, Québec, sont portés blessés.

Sont morts en service les soldats dont les noms suivent avec ceux de leurs proches:

Jean-Louis Poulin, 420, rue Vité, Québec. Mme Lucienne Toussaint-Poulin, son épouse.

Marcel Leflamme, 14, rue Sarre, Québec. Mme Pierre Leflamme, mère.

Méridie Marcell, St-Elizabeth de Proulx, Québec. M. Eulidie Marcell, frère.

Robert Jean, Atholville, N.-B. M. Emile Jean, père.

Edgar Letriard, 94, rue London, Halifax. Mme Priscilla Letriard, mère.

Roland Gauthier, 311, rue Richard, Joliette. M. E. Gauthier, père.

Paul-Emile Beauregard, Prince Rupert, C.-B. Mme Régina Beauregard, mère.

Les soldats dont les noms suivent sont dangereusement blessés: Philippe-Joseph Major, 132, avenue Follock, Kirkland, Ontario.

Albert Miron, 7646, rue Berri, Montréal.

Léonce Lavigne, Grande-Île, Valleyfield, Québec.

Les soldats dont les noms suivent sont portés blessés: Louis Laviole, 138, rue Kitson, Norwood, Manitoba.

Paul-Emile Lebrun, 143, rue McGillivray, Ottawa.

Jean Saint-Arnaud, Pipestone Creek.

Ferdinand Bacon, 252, rue St-Hubert, Jonquière, Québec.

Arthur Lehoux, East Broughton, Québec.

Jean-Baptiste Montminy, sans adresse.

Alfred Perrault, 1816, rue Galt, Montréal.

Léonel Pomerleau, Saint-Ephrem, Québec.

Gérald Bourgeois, 15, Drury Lane, N.-B.

Edward Chevrier, Souris Est, I.-P.E.

Edmore Leblanc, Moncton, N.-B.

Emer Robichaud, Little Adouane, N.-B.

Donald Rivard, 1116, rue Hickory, Windsor, Ont.

Raymond Pontella, 4869, rue Victoria, Vancouver.

Bel exploit des Canadiens en Italie



L'habileté déployée par les équipages des tanks canadiens a grandement contribué à la capture de l'armoire par l'infanterie britannique. En effet, les soldats de notre cavalerie blindée réduisent à l'inertie douze chars d'assaut allemands, dont six tombèrent aux mains d'un escadron qui n'en perdit lui-même

qu'un seul. On aperçoit ci-dessus, nonchalamment appuyés contre ce qui reste d'un Mark IV nazi, les membres de l'équipage de l'un de nos tanks. Ce sont, de gauche à droite: le lieutenant J. L. Jemmett, de Kirkland Lake; le soldat J. A. Ross, de Westsaskatoon;

15 EST. RUE STE-CATHERINE — PLATEAU 881V

Il ne faut pas cesser de lutter contre les fausses rumeurs qui sapent notre effort de guerre

Les surmenés sont des proies faciles pour les fausses rumeurs — Le danger des fausses rumeurs est peut-être plus grand qu'il ne l'a été auparavant. Il est faux que beaucoup de nos soldats doivent bientôt revenir d'outre-mer

"Maintenant que la guerre prend une tournure favorable aux Alliés, on peut se demander si le verbiage incoordonné, qui concerne particulièrement la Clinique des Rumeurs, est aussi dangereux qu'il l'a été dans le passé. En général, le public semble un peu moins enthousiaste quant à l'effort à soutenir parce qu'il se dit que 'la guerre est pratiquement gagnée', disait récemment M. Maurice Cross, de l'Université de Syracuse.

Il peut être vrai qu'une telle manière de penser puisse nous inciter à relâcher notre vigilance en ce qui a trait aux fausses rumeurs. La nature humaine est ainsi faite. La Clinique des Rumeurs, par sa part, qui redonne à nos soldats l'assurance que nous sommes en danger de tous les instants, peut-être plus grand à l'heure actuelle qu'auparavant.

Tout d'abord, Hitler sait fort bien que ses mensonges n'ont aucune chance de faire des victimes quand les succès militaires nous sourient. Il lui reste alors le domaine des activités politiques, où il espère encore pouvoir triompher, ou du moins se tirer à meilleur compte d'une situation défavorable.

On peut s'attendre à ce qu'il s'efforce de faire passer les Alliés dans le but de réduire leur effort de guerre ou de les fatiguer de la guerre pour qu'ils mettent fin aux hostilités en signant une paix négociée. L'ennemi réussit toujours à trouver dans le système de défense de son adversaire quelque fissure à peine perceptible où il peut introduire le liquide empoisonné de ses mensonges. La propagande néfaste de l'ennemi, de même que ses fausses rumeurs, sont les gouttes d'eau qui finissent toujours par lézarder le mur le plus solide.

Tout individu qui se surmène sait très bien que la fatigue et l'épuisement nerveux viennent à bout de l'homme le plus robuste. Les milliers de gens qui sont forcés de travailler dans des conditions pénibles, à cause des exigences de la guerre, sont donc plus que d'autres exposés à être les victimes des fausses rumeurs et de la propagande mensongère de l'ennemi.

C'est pourquoi la Clinique des Rumeurs a tenu à se tenir continuellement sur leurs gardes au sujet des fausses rumeurs. Nous vous conseillons de nouveau de nous mettre au courant des fausses rumeurs que vous voyez dans les journaux, afin que nous puissions faire en sorte de les démentir.

Nos récents succès militaires et navals ont donné naissance à des rumeurs d'un caractère particulier. Elles ne sont plus du domaine de la crainte, mais expriment des désirs, des souhaits, des rêves. La plupart tendent à prédire que la fin de la guerre est proche, au tournant de la redoute, en dépit de l'évidence du contraire.

Il faut réagir contre un semblable danger. Les rumeurs, les mensonges et les déceptions sont nos ennemis. Il faut les tuer dans l'œuf. Allons, au fait! Voici quelques exemples de ces rumeurs.

Une rumeur
"Environ 200,000 soldats canadiens reviendront d'Europe. Déjà, plusieurs sont rentrés au Canada."

La vérité
Hon. J. L. Ralston, ministre de la Défense nationale, dit: "Déclaration ridicule! Cette rumeur est absolument fautive. Nous envoyons actuellement des troupes outre-mer et continuerons d'en envoyer".

On croit dans certains milieux que cette rumeur est le fruit de la mauvaise interprétation d'une déclaration faite par le ministre de la Défense, le 2 septembre dernier, au sujet de la réorganisation de l'armée canadienne au Canada, du licenciement des 11ème et 12ème divisions, et du licenciement partiel de la 6ème division.

De fait, le colonel Ralston a dit dans sa déclaration au sujet du besoin de troupes outre-mer: "Il faut bien se rappeler que si les besoins sont moins grands au pays, pour la défense nationale, cela ne signifie pas que nos troupes soient moins en demande outre-mer."

D'après les calculs faits au début de l'année fiscale, on a conclu qu'il faudrait trouver 100,000 hommes au cours de l'année pour remplacer les pertes, ce qui équivaut à 5,500 hommes par mois, sur ce nombre, 75,000 hommes environ (6,500 par mois) ont été envoyés outre-mer. Le nombre d'engagements, pour les cinq premiers mois de l'année fiscale, a été de 5,000 hommes par mois en moyenne, ce qui veut dire qu'il a fallu aller chercher dans les services généraux du pays les hommes qui allaient pour compléter les effectifs devant être expédiés outre-mer.

Au cours de la même déclaration, le ministre de la Défense ajoutait: "L'armée fait appel aux civils pour que ces derniers lui envoient ceux qui sont aptes au service militaire, parce que l'armée canadienne d'outre-mer a besoin de renforts pour entreprendre la lourde tâche qu'elle s'est assignée."

Voici une rumeur à saboter la confiance des citoyens et à faire naître en eux toutes sortes de craintes, particulièrement chez ceux qui songent à épargner des dépenses pour se mettre à l'abri des besoins futurs.

Une rumeur
"Les gens qui achètent des timbres de guerre ou des certificats d'épargne pour l'achat de certificats d'épargne, ne font que perdre leur argent, car les certificats d'épargne ne valent rien."

La vérité
Le Comité des finances de guerre déclare: "L'employeur conserve une carte spéciale signée par l'employeur sur laquelle sont écrites les instructions à suivre au sujet des déductions régulières à faire à même la paye de l'employé pour l'achat de certificats d'épargne. Pour l'employé lui-même indique sur cette carte de quelle manière son employeur procédera au sujet des déductions à faire sur son salaire jusqu'à avis contraire. L'expérience prouve que les employeurs s'acquittent presque toujours aux indications des employés quant aux déductions à faire."

Les employeurs se chargent eux-mêmes d'envoyer à Ottawa, pour leurs employés, les formulaires relatifs à l'achat de certificats d'épargne. Ces formulaires étant en double, la plupart du temps, une copie va dans les classeurs de l'employeur, l'autre est envoyée à Ottawa. Les formulaires sont envoyés en double, et les employés ne sont pas tenus de les remettre à leur employeur. Les formulaires sont envoyés en double, et les employés ne sont pas tenus de les remettre à leur employeur.

Liste en Double
"Le registraire ne cesse de rappeler à ceux qui possèdent des certificats de se faire une liste double de tous les certificats détenus, liste dont une copie doit être placée avec les certificats et l'autre dans un endroit séparé et sûr. Alors, dans le cas où l'on perdrait des certificats, la liste séparée serait d'un grand secours au registraire, ainsi qu'un registraire pour la remise de nouveaux certificats. Le registraire, ainsi que plusieurs compagnies et institutions financières, ont fait imprimer des dépliants spéciaux pour cette fin."

"Il ressort donc, de ce que l'on vient de dire plus haut, que pas un seul employé ne puisse prétendre que les dossiers du registraire à Ottawa soient incomplets. Une expérience de deux ans a prouvé que le système établi pour l'achat régulier de certificats donne à la fois satisfaction complète aux employés et aux employeurs."

Le commerce et l'après-guerre
C'est le jeudi 11 novembre à 7 h. le soir, au salon espagnol de l'hôtel Châtelet, l'Association commerciale et professionnelle aura son prochain dîner-causette. M. Paul-Émile Guilbault, président des Epiciers modernes, sera le conférencier et parlera du commerce de l'après-guerre.

ont fait imprimer des dépliants spéciaux pour cette fin.

Festival de musique polonaise



Gregor Fitelberg, chef polonais de grande réputation, qui dirigera l'Orchestre Philharmonique de Montréal, lors du Festival de musique polonaise, au théâtre St-Denis, vendredi soir prochain.

Désiré Defauw, un chef très recherché

Le directeur de la Symphonie de Chicago dirige ce soir au Plateau

Les directeurs de la Société des concerts symphoniques de Montréal n'hésitent pas à affirmer que les amateurs de musique de la métropole sont enchantés du fait que Désiré Defauw gardera son titre et ses fonctions de directeur artistique de la Société pendant la saison prochaine. Lors de la nomination de M. Defauw comme chef permanent de l'Orchestre de Chicago, le printemps dernier, on craignait que Montréal ne le perdît pour toujours.

Cependant, Désiré Defauw trouva que malgré ses nouvelles fonctions, il pourrait disposer d'assez de temps pour conserver la direction artistique des Concerts symphoniques et aussi pour diriger un certain nombre de concerts au cours de la saison.

Le célèbre chef belge s'imposa à l'attention du monde musical d'Amérique quelques mois après son arrivée d'Angleterre. Il apporta du sang nouveau et les instrumentistes ne tardèrent pas à bénéficier de son expérience et de son autorité.

Désiré Defauw a aussi fait un travail admirable pour l'éducation musicale de la jeunesse aux matinées symphoniques du samedi. Ces concerts sont devenus célèbres pour la clarté et la précision des commentaires de M. Defauw et pour le choix élevé et judicieux des programmes destinés aux jeunes.

Désiré Defauw est venu en Amérique pour la première fois peu de temps avant la déclaration de la guerre. Il avait été invité alors par Arturo Toscanini.

Depuis son arrivée aux États-Unis, Désiré Defauw a dirigé à titre de chef invité les orchestres de Boston, de Détroit et de la N.B.C. Il dirigera ce soir le deuxième concert de la Société des concerts symphoniques.

Le commerce et l'après-guerre
C'est le jeudi 11 novembre à 7 h. le soir, au salon espagnol de l'hôtel Châtelet, l'Association commerciale et professionnelle aura son prochain dîner-causette. M. Paul-Émile Guilbault, président des Epiciers modernes, sera le conférencier et parlera du commerce de l'après-guerre.

ont fait imprimer des dépliants spéciaux pour cette fin.

"Il ressort donc, de ce que l'on vient de dire plus haut, que pas un seul employé ne puisse prétendre que les dossiers du registraire à Ottawa soient incomplets. Une expérience de deux ans a prouvé que le système établi pour l'achat régulier de certificats donne à la fois satisfaction complète aux employés et aux employeurs."

Le commerce et l'après-guerre
C'est le jeudi 11 novembre à 7 h. le soir, au salon espagnol de l'hôtel Châtelet, l'Association commerciale et professionnelle aura son prochain dîner-causette. M. Paul-Émile Guilbault, président des Epiciers modernes, sera le conférencier et parlera du commerce de l'après-guerre.

ont fait imprimer des dépliants spéciaux pour cette fin.

"Il ressort donc, de ce que l'on vient de dire plus haut, que pas un seul employé ne puisse prétendre que les dossiers du registraire à Ottawa soient incomplets. Une expérience de deux ans a prouvé que le système établi pour l'achat régulier de certificats donne à la fois satisfaction complète aux employés et aux employeurs."

Le commerce et l'après-guerre
C'est le jeudi 11 novembre à 7 h. le soir, au salon espagnol de l'hôtel Châtelet, l'Association commerciale et professionnelle aura son prochain dîner-causette. M. Paul-Émile Guilbault, président des Epiciers modernes, sera le conférencier et parlera du commerce de l'après-guerre.

ont fait imprimer des dépliants spéciaux pour cette fin.

"Il ressort donc, de ce que l'on vient de dire plus haut, que pas un seul employé ne puisse prétendre que les dossiers du registraire à Ottawa soient incomplets. Une expérience de deux ans a prouvé que le système établi pour l'achat régulier de certificats donne à la fois satisfaction complète aux employés et aux employeurs."

Le commerce et l'après-guerre
C'est le jeudi 11 novembre à 7 h. le soir, au salon espagnol de l'hôtel Châtelet, l'Association commerciale et professionnelle aura son prochain dîner-causette. M. Paul-Émile Guilbault, président des Epiciers modernes, sera le conférencier et parlera du commerce de l'après-guerre.

ont fait imprimer des dépliants spéciaux pour cette fin.

"Il ressort donc, de ce que l'on vient de dire plus haut, que pas un seul employé ne puisse prétendre que les dossiers du registraire à Ottawa soient incomplets. Une expérience de deux ans a prouvé que le système établi pour l'achat régulier de certificats donne à la fois satisfaction complète aux employés et aux employeurs."

PAROLES MUSIQUE

On sait que le pianiste Jean Danseur a récemment revendu d'une tournée de concerts au Brésil. Danseur a reçu en Amérique du Sud un accueil enthousiaste. Notre compatriote retournera l'été prochain en ce pays, où il vivra au sud de l'équateur pour une deuxième tournée de concerts au Brésil.

Or il ne semble pas que le pianiste que le Brésil a acclamé ait été réclamé par personne à Montréal pour un récital. C'est pour le moins étrange.

Comme on ne dira probablement que cela ne me regarde pas, je le quitte ce sujet pour en aborder un autre, qui lui est cependant connexe.

Au cours des prochains mois on entendra à la radio (ondes courtes) plusieurs œuvres canadiennes, surtout des œuvres vocales et d'œuvres de musique de chambre, interprétées par des artistes brésiliens à la radio brésilienne. Ces programmes seront transmis en Amérique du Nord par le ministère de l'Instruction Publique du Brésil. Il est fort probable également que des œuvres d'orchestre écrites par des compositeurs canadiens soient jouées par des orchestres du Brésil. Si Wilfrid Pelletier avait, au lieu de partir pour l'Amérique du Sud, l'aurait emporté avec lui plusieurs partitions d'œuvres canadiennes qu'il aurait dirigées au cours de sa tournée. Ce n'est que partie remise.

Mais le Canada possède en la personne de Son Excellence Jean Dey un ambassadeur qui travaille à faire connaître au Brésil les artistes canadiens, les principales associations artistiques du Canada, et à leur faire connaître l'art canadien la bienvenue la plus complète. Il ne faudra donc pas nous étonner si des œuvres musicales canadiennes sont jouées au Brésil. Les Brésiliens se disent qu'ils n'ont en tête que nous sommes de drôles de gens puisque nous attendons que nos compositeurs fassent connaître à l'étranger le Canada. Nous ne ferons figure pour le moins de maladroits. L'U.R.S.S. n'a pas attendu, pour faire connaître la Septième Symphonie de Shostakovich en terre russe, que cette œuvre ait été jouée dans les orchestres des États-Unis. Il y a là une petite leçon dont nous n'avons pas songé à profiter.

Il est vrai que Shostakovich est un compositeur renommé et que les chefs d'orchestre s'arrachent ses œuvres à mesure qu'elles sont terminées. Aucun compositeur canadien n'est dans cette situation. Les États-Unis, grâce à leurs compositeurs, ont une bonne figure sur la carte musicale du monde. Quant aux compositeurs canadiens, en dehors d'un cercle restreint de spécialistes, on ne sait même pas qu'ils existent.

Qu'on prenne garde. Le jour approche où les compositeurs canadiens se grouperont, où ils auront leur orchestre, leur société de concerts à eux. Le jour où cette société existera elle aura la sympathie du grand public, elle aura la sympathie des musiciens, elle aura la sympathie de la presse. Quant aux compositeurs canadiens, en dehors d'un cercle restreint de spécialistes, on ne sait même pas qu'ils existent.

Qu'on prenne garde. Le jour approche où les compositeurs canadiens se grouperont, où ils auront leur orchestre, leur société de concerts à eux. Le jour où cette société existera elle aura la sympathie du grand public, elle aura la sympathie des musiciens, elle aura la sympathie de la presse. Quant aux compositeurs canadiens, en dehors d'un cercle restreint de spécialistes, on ne sait même pas qu'ils existent.

Qu'on prenne garde. Le jour approche où les compositeurs canadiens se grouperont, où ils auront leur orchestre, leur société de concerts à eux. Le jour où cette société existera elle aura la sympathie du grand public, elle aura la sympathie des musiciens, elle aura la sympathie de la presse. Quant aux compositeurs canadiens, en dehors d'un cercle restreint de spécialistes, on ne sait même pas qu'ils existent.

Qu'on prenne garde. Le jour approche où les compositeurs canadiens se grouperont, où ils auront leur orchestre, leur société de concerts à eux. Le jour où cette société existera elle aura la sympathie du grand public, elle aura la sympathie des musiciens, elle aura la sympathie de la presse. Quant aux compositeurs canadiens, en dehors d'un cercle restreint de spécialistes, on ne sait même pas qu'ils existent.

Qu'on prenne garde. Le jour approche où les compositeurs canadiens se grouperont, où ils auront leur orchestre, leur société de concerts à eux. Le jour où cette société existera elle aura la sympathie du grand public, elle aura la sympathie des musiciens, elle aura la sympathie de la presse. Quant aux compositeurs canadiens, en dehors d'un cercle restreint de spécialistes, on ne sait même pas qu'ils existent.

Qu'on prenne garde. Le jour approche où les compositeurs canadiens se grouperont, où ils auront leur orchestre, leur société de concerts à eux. Le jour où cette société existera elle aura la sympathie du grand public, elle aura la sympathie des musiciens, elle aura la sympathie de la presse. Quant aux compositeurs canadiens, en dehors d'un cercle restreint de spécialistes, on ne sait même pas qu'ils existent.

Qu'on prenne garde. Le jour approche où les compositeurs canadiens se grouperont, où ils auront leur orchestre, leur société de concerts à eux. Le jour où cette société existera elle aura la sympathie du grand public, elle aura la sympathie des musiciens, elle aura la sympathie de la presse. Quant aux compositeurs canadiens, en dehors d'un cercle restreint de spécialistes, on ne sait même pas qu'ils existent.

Qu'on prenne garde. Le jour approche où les compositeurs canadiens se grouperont, où ils auront leur orchestre, leur société de concerts à eux. Le jour où cette société existera elle aura la sympathie du grand public, elle aura la sympathie des musiciens, elle aura la sympathie de la presse. Quant aux compositeurs canadiens, en dehors d'un cercle restreint de spécialistes, on ne sait même pas qu'ils existent.

Qu'on prenne garde. Le jour approche où les compositeurs canadiens se grouperont, où ils auront leur orchestre, leur société de concerts à eux. Le jour où cette société existera elle aura la sympathie du grand public, elle aura la sympathie des musiciens, elle aura la sympathie de la presse. Quant aux compositeurs canadiens, en dehors d'un cercle restreint de spécialistes, on ne sait même pas qu'ils existent.

Qu'on prenne garde. Le jour approche où les compositeurs canadiens se grouperont, où ils auront leur orchestre, leur société de concerts à eux. Le jour où cette société existera elle aura la sympathie du grand public, elle aura la sympathie des musiciens, elle aura la sympathie de la presse. Quant aux compositeurs canadiens, en dehors d'un cercle restreint de spécialistes, on ne sait même pas qu'ils existent.

Qu'on prenne garde. Le jour approche où les compositeurs canadiens se grouperont, où ils auront leur orchestre, leur société de concerts à eux. Le jour où cette société existera elle aura la sympathie du grand public, elle aura la sympathie des musiciens, elle aura la sympathie de la presse. Quant aux compositeurs canadiens, en dehors d'un cercle restreint de spécialistes, on ne sait même pas qu'ils existent.

Qu'on prenne garde. Le jour approche où les compositeurs canadiens se grouperont, où ils auront leur orchestre, leur société de concerts à eux. Le jour où cette société existera elle aura la sympathie du grand public, elle aura la sympathie des musiciens, elle aura la sympathie de la presse. Quant aux compositeurs canadiens, en dehors d'un cercle restreint de spécialistes, on ne sait même pas qu'ils existent.

Qu'on prenne garde. Le jour approche où les compositeurs canadiens se grouperont, où ils auront leur orchestre, leur société de concerts à eux. Le jour où cette société existera elle aura la sympathie du grand public, elle aura la sympathie des musiciens, elle aura la sympathie de la presse. Quant aux compositeurs canadiens, en dehors d'un cercle restreint de spécialistes, on ne sait même pas qu'ils existent.

Qu'on prenne garde. Le jour approche où les compositeurs canadiens se grouperont, où ils auront leur orchestre, leur société de concerts à eux. Le jour où cette société existera elle aura la sympathie du grand public, elle aura la sympathie des musiciens, elle aura la sympathie de la presse. Quant aux compositeurs canadiens, en dehors d'un cercle restreint de spécialistes, on ne sait même pas qu'ils existent.

Qu'on prenne garde. Le jour approche où les compositeurs canadiens se grouperont, où ils auront leur orchestre, leur société de concerts à eux. Le jour où cette société existera elle aura la sympathie du grand public, elle aura la sympathie des musiciens, elle aura la sympathie de la presse. Quant aux compositeurs canadiens, en dehors d'un cercle restreint de spécialistes, on ne sait même pas qu'ils existent.

Qu'on prenne garde. Le jour approche où les compositeurs canadiens se grouperont, où ils auront leur orchestre, leur société de concerts à eux. Le jour où cette société existera elle aura la sympathie du grand public, elle aura la sympathie des musiciens, elle aura la sympathie de la presse. Quant aux compositeurs canadiens, en dehors d'un cercle restreint de spécialistes, on ne sait même pas qu'ils existent.

Qu'on prenne garde. Le jour approche où les compositeurs canadiens se grouperont, où ils auront leur orchestre, leur société de concerts à eux. Le jour où cette société existera elle aura la sympathie du grand public, elle aura la sympathie des musiciens, elle aura la sympathie de la presse. Quant aux compositeurs canadiens, en dehors d'un cercle restreint de spécialistes, on ne sait même pas qu'ils existent.

Qu'on prenne garde. Le jour approche où les compositeurs canadiens se grouperont, où ils auront leur orchestre, leur société de concerts à eux. Le jour où cette société existera elle aura la sympathie du grand public, elle aura la sympathie des musiciens, elle aura la sympathie de la presse. Quant aux compositeurs canadiens, en dehors d'un cercle restreint de spécialistes, on ne sait même pas qu'ils existent.

Le salon de la Royal Canadian Academy of Arts

Il est ouvert jusqu'au 27 novembre dans l'immeuble de l'Art Association

La soixante-quatrième exposition annuelle de la Royal Canadian Academy of Arts s'est ouverte avant-hier, à l'immeuble de l'Art Association, de Montréal, rue Sherbrooke. Cette exposition est tenue sous le patronage de l'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province. Quelque 140 tableaux ont été groupés cette année, représentant autant de peintres canadiens de langue française et de langue anglaise. On y remarque entre autres des œuvres d'Archibald Barnes de John Collins, Jeannette Gauthier, E. Lemieux, André Bieler, Sylvia Daoust, Richard Jack, et d'autres.

En plus de tableaux, on peut admirer des œuvres de sculpture, des poteries, des articles de bois, de riches reliures, des toiles tissées à la main, car cette année l'Académie présente une section d'œuvres d'artisanat.

Parmi les portraits, on s'arrête devant celui de Mme F. R. Overley, d'Alphonse Jongs, ceux de J. S. Hallam, de Geoffrey Grier, et de K. K. Forbes, retiennent aussi l'attention.

Le paysage de printemps de F. H. Brindley, la murine d'Harry Britton et "Matin au Port" d'Adrien Hébert, sont des œuvres qui s'acceptent sans discussion, de même que "Design for Solitude" de A. A. Macdonald. Mais l'on ne peut mentionner toutes les œuvres d'une telle exposition. Elles sont trop nombreuses. Il est certain en tout cas, que les amateurs de belles choses feront bien de ne manquer aucune de ces œuvres, car elles sont de la première importance.

Avant d'être présentée à Montréal, ces œuvres le furent à Québec, avec un grand succès. C'était d'ailleurs la première fois que la Royal Canadian Academy of Arts tenait un salon dans la vieille capitale.

Le spectacle des anciens du M.R.T. le 18 au Monument
A cause de l'importance du spectacle et des difficultés techniques la soirée que devaient présenter les anciens du M.R.T. Français le 11 novembre prochain, aura lieu le 18 novembre. Le spectacle sera des plus attrayants et sera donné en mémoire de leur camarade, le lieutenant Pierre-André Trudel mort à Dieppe. On pourra applaudir dans "Bivouac à Dieppe": A. Basilière, Madeleine Cardin, René Chaput, Réjean des Rameaux, Pierre Dagenais, Paul de Vasselle, Pierre Duval, Mimi Durand, Jean-Paul Kingsley, Murielle Guilbault, Paul Guèvremont, Jeanne Maubourg, Gisèle Schmidt, Jeannine Sutto, Georges Toupin, André Treich et nombre d'autres. Il ne faut pas oublier cependant le chœur de l'Association. Demers qui nous présentera un numéro de danse des plus intéressants.

Programme du récital de Fritz Kreisler
Le violoniste Fritz Kreisler, qui nous reviendra en récital le 19 novembre au St-Denis, parfaitement rétabli d'un accident qui faillit lui coûter la vie, a choisi pour l'occasion un programme magnifique, que voici:
"Concerto en mi bémol majeur, No 6 (K. 268) Mozart. Concerto No 2 en si mineur, Paganini. Praeludia de l'Andante du second Concerto pour piano, Chopin. Rhapsodie (Arrangement) de Kreisler en collaboration avec l'auteur; Scherzo du mineur, Tchaikovsky; Danse Hongroise en fa mineur, Brahms; Kreisler; Fantasia de Rhapsodie Vienne, Kreisler. Au piano: Carl Lamson.

HIS MAJESTY'S
CETTE SEMAINE
La compagnie d'Opéra-Comique de Boston dans
LES OPERAS DE GILBERT ET SULLIVAN
CE SOIR: "Trial by Jury" et "Pinafore".
Mercredi, matinée et soir: "The Pirates of Penzance".
Vendredi, matinée et soir: "The Pirates of Penzance".
Samedi, matinée et soir: "The Pirates of Penzance".
Samedi, soir: 1.35 - 1.55 - 2.65 - 3.00.
Mat.: 1.35 - 1.55 - 2.65 - 3.00.
Toutes taxes comprises.

ST-DENIS
A L'AFFICHE
Une œuvre d'un pathétique poignant!
Le Rôgare
ANDRÉ LUGUET
LOUIS DE MORAND
HELENE ROBERT

ERNANDE
RAPHAEL
TATOUÉ
ANDRÉ LUGUET
LOUIS DE MORAND
HELENE ROBERT

THEATRE ST-DENIS
FRANCE-FILM présente
pour un seul récital
LE VIOLONISTE
le plus aimé au monde
KREISLER
Il y a plusieurs violonistes mais il n'y a qu'un KREISLER
BILLET: \$1.00 - \$3.75 plus taxes
EN VENTE au théâtre ST-DENIS,
chez Ed. Archambault, 500, rue Sainte-Catherine E. et chez C. W. Lindsay,
1112, rue Sainte-Catherine O.
IMPRESARIO: Canadian Concerts & Artists

Vendredi 19 nov. - 8.45

HER'S TO HOLD
Autro film
WARNER BAXTER
MARGARET LINDSAY
"CRIME DOCTOR"

IMPERIAL

L'HORAIRE des SPECTACLES

PRINCESS
"Squadron Leader X"
11 h. 50, 3 h. 05, 6 h. 25, 9 h. 45.
"The 7th Victim"
10 h. 10, 1 h. 25, 4 h. 45, 8 h. 05.
LEWIS
"Best Foot Forward"
11 h. 10, 1 h. 50, 4 h. 30, 7 h. 15, 10 h. 15.
ST-DENIS
"Le Rôgare"
12 h. 10, 3 h. 35, 6 h. 34, 9 h. 59.
"Raphaël le Tatoué"
1 h. 40, 5 h. 05, 8 h. 20.
CAPITOL
"Stormy Weather"
11 h. 25, 2 h. 05, 4 h. 45, 7 h. 30, 10 h. 15.
"Passport to Suzie"
10 h. 00, 12 h. 40, 3 h. 20, 6 h. 05, 8 h. 45.
PALACE
"Corvette K 225"
11 h. 10, 1 h. 50, 4 h. 35, 7 h. 15, 9 h. 55.

ARCADÉ

A L'AFFICHE
MARCEL CHABRIER
GERMAINE GIROUX
LES CONQUÉRANTS

JEAN-PAUL KINGSLEY
MARC FORREZ
DENIS DROUIN - M. FRECHETTE - E. MONNET
ELISA GAREAU
HENRI LETONDAL

METRO-GOLDWYN-MAYERS
HONEY OF A MUSICAL SHOW!

BEST FOOT FORWARD
LUCILLE BALL
HARRY JAMES
AND HIS MUSIC MAKERS

with William OXTON
Vivian WEIDER
TOMMY DIX
NANCY WALKER
JUNE ALLYSON
JOHN BOWEN
GLORIA DAVLIN

HOWARD HAWKS
CORVETTE K225

RANDOLPH SCOTT
with JAMES BROWN MOAN DEERY, Jr.
BARRY FITZGERALD ANDY DEVINE
PUZZY KNIGHT DAVID BRUCE
THOMAS GOMEZ RICHARD LANE
and ELLA BAINES

2 SEMAINE
Palace

La plus grande fête musicale dans l'histoire de la danse et du jazz!

STORMY WEATHER
starring LENA HORNE
BILL ROBINSON
CAB CALLOWAY
et son orchestre

SEMAINE
CAPITOL

Expion nazi ou héros anglais?
Le plus stupéfiant mystère de la guerre!

Squadron Leader

ERIC PORTMAN
ANN DORRICK

THE 7th VICTIM

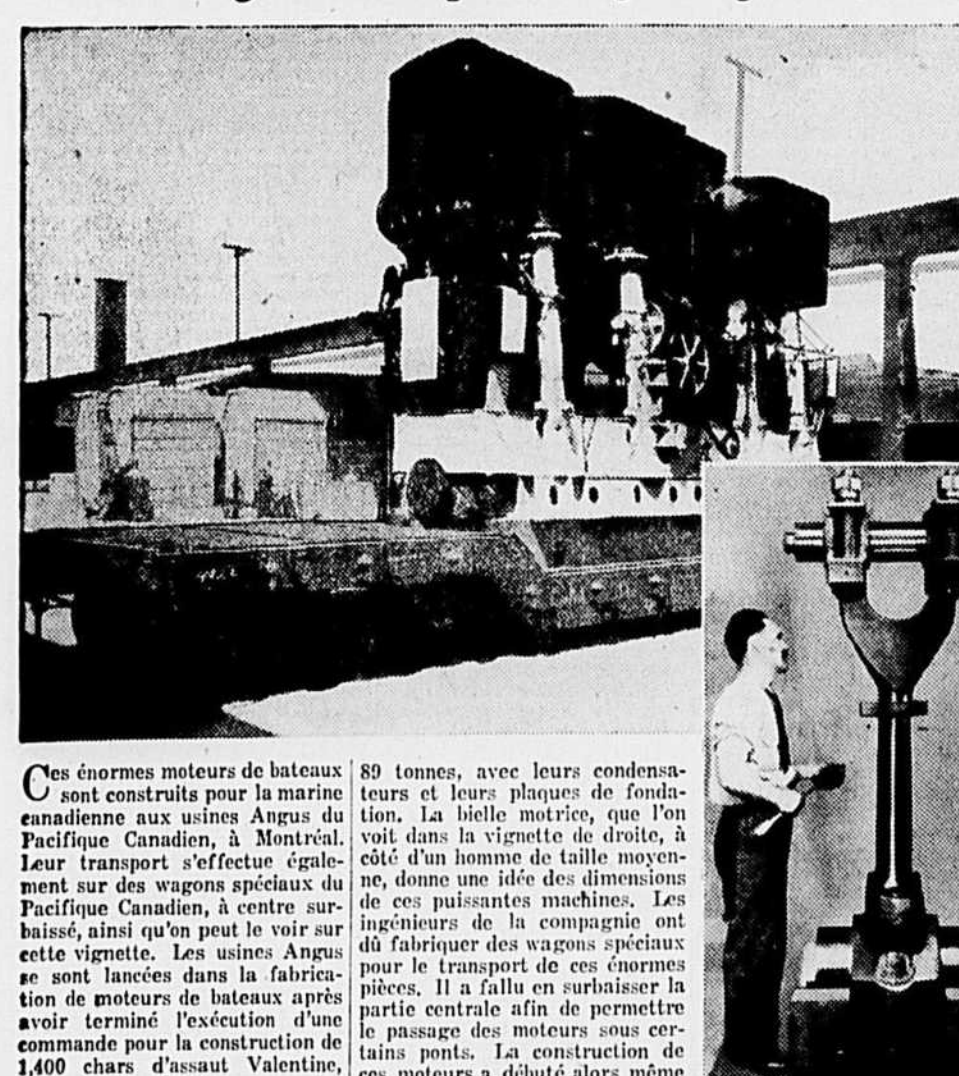
A l'affiche
PRINCESS

3 derniers jours
DEANNA DUBBIN
JOSEPH COTTON
"HER'S TO HOLD"

Autro film
WARNER BAXTER
MARGARET LINDSAY
"CRIME DOCTOR"

IMPERIAL

Moteurs géants fabriqués et expédiés par le C.P.R.



Ces énormes moteurs de bateaux sont construits pour la marine canadienne aux usines Angus du Pacifique Canadien, à Montréal. Leur transport s'effectue également sur des wagons spéciaux du Pacifique Canadien, à centre surbaissé, ainsi qu'on peut le voir sur cette vignette. Les usines Angus se sont lancées dans la fabrication de moteurs de bateaux après avoir terminé l'exécution d'une commande pour la construction de 1,400 chars d'assaut Valentine, qui roulent actuellement sur les champs de bataille de la Russie. Les moteurs de bateaux que l'on fabrique aux usines Angus pèsent

80 tonnes, avec leurs condensateurs et leurs plaques de fondation. La bielle motrice, que l'on voit dans la vignette de droite, à côté d'un homme de taille moyenne, donne une idée des dimensions de ces puissantes machines. Les ingénieurs de la compagnie ont dû fabriquer des wagons spéciaux pour le transport de ces énormes pièces. Il a fallu en surbaissier la partie centrale afin de permettre le passage des moteurs sous certains ponts. La construction de ces moteurs a débuté alors même que l'on était en train de terminer les derniers chars d'assaut Valentine. Deux semaines après la fabrication du dernier tank, la pre-

ON ENTENDRA À LA RADIO...

	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
	Musique	Musique	Musique	Musique
8.00 Déjeuner musical	NOUVELLES	Radio-Journal	NOUVELLES	NOUVELLES
8.15 Console Melodies	Élévation mat.	Prêtres	Marches en musique	Méloids
8.30 Tango	Pol-pourri et nouv.	Marches en musique	Marches en musique	Studio
9.00 Nouvelles et sports	Méloids	NOUVELLES	Everything goes	Breakfast Club
9.15 Chanteur musical	Chansons	Chanteur Taylor	Musique	Homemakers Review
9.30 Sans cérémonie	Belles mélodies	NOUVELLES	NOUVELLES	Studio
10.10 La femme de...	"Chez Rose"	"Moods in Rhythm"	NOUVELLES	NOUVELLES
10.15 Heure récréative	Courrier du jour	Progr. musical	Progr. musical	Baby Institute
10.20 Bonne fourchette	Vie de famille	Gauverrie et piano	Gauverrie et piano	New Woman
10.45 Mélodies	G. Duranleau	Winston Curry	Winston Curry	NOUVELLES
11.00 Danse pour tous	Disque Sœur	Prog. musical	Prog. musical	Your Fortune Mms
11.15 Sans tambour...	Métairie Rancourt	Vie et Sade	Vie et Sade	Betty et Bob
11.30 Mélodies chanté	Les Troubadours	Sandler's wife	Sandler's wife	For ladies only
11.45 L'heure ensoleillée	Lucy Linton	Lucy Linton	Lucy Linton	Piano et nouvelles
12.00 Nouvelles et mus.	Jeunesse dorée	NOUVELLES, B.B.C.	NOUVELLES, B.B.C.	Noon Melody Time
12.15 En dinant	Quelles nouvelles ?	Road of Life	Road of Life	Musicals
12.30 Grande Sœur	Discours du président	"Fris-Rosevelt"	"Fris-Rosevelt"	Sister-in-Law
12.45 Histoire d'amour	Rosevelt	La femme et ses...	La femme et ses...	Lunch-bon highlights
1.00 Bull, des fermiers	Rue Principale	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
1.15 Ciné-Potins	NOUVELLES	Happy Gang	Happy Gang	Allie Lowe
1.30 Musique d'orgue	Tante Lucie	Cher Mirella	Cher Mirella	Club Rotary
1.45 Métairie Rancourt	Cher Mirella	Claire Wallace	Claire Wallace	
2.00 Un peu de tout	Programme mus.	Big Sister	Big Sister	Studio
2.15 La femme et...	Music-Hall	Progr. musical	Progr. musical	Mystery Chef
2.30 Chansonnettes	Mus. de chambre	Intermède et relais	Intermède et relais	Claire Wallace
2.45 Chansonnettes	Femmes d'Am.	NOUVELLES	NOUVELLES	Musicals
3.00 Now and forever	Ma Perkins	Pepper Young	Pepper Young	Hit parade
3.15 Green Valley U.S.A.	NOUVELLES et les	Right to happiness	Right to happiness	Voices of memory
3.40 Evénements soc.	Chefs-d'oeuvres	Récital	Récital	Sweethearts of...
4.00 C.R.A.C., ce soir	de la musique	NOUVELLES et causerie	NOUVELLES et causerie	Ted Malone
4.20 Pour-vous Mmes	Radio-colleage	Récital	Récital	"Blue Frolics"
4.45 Questionnaire	NOUVELLES	NOUVELLES et causerie	NOUVELLES et causerie	Time Views
5.00 Tante Lucie	Heure du thé	NOUVELLES	NOUVELLES	Women's Page of...
5.15 L'ère et Pierre	NOUVELLES	Front line family	Front line family	Hop Harrigan
5.30 La rue Principale	NOUVELLES	Concert vocal	Concert vocal	Dr. Tracy
5.45 Madeleine et Pierre	NOUVELLES	Barodes dans l'armée	Barodes dans l'armée	Secret service
6.00 Vie de famille	C.H.M., ce soir	Choix de l'auditeur	Choix de l'auditeur	Tea Time
6.15 Quelles nouvelles ?	NOUVELLES	C.H.M., ce soir	C.H.M., ce soir	Musicals
6.30 Variétés musicales	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
6.45 NOUVELLES	Musique	NOUVELLES	NOUVELLES	Lucky Melodies
7.00 Forum des sports	Un homme et son...	NOUVELLES, BRC	NOUVELLES, BRC	Studio
7.15 Miel j'ai dit ça ?	Métropole	Variétés	Variétés	Musique de danse
7.30 A communier	Un homme et son...	Un homme et son...	Un homme et son...	Lum et Abner
7.45 Lionel Parent	Mélodies masquées	Un homme et son...	Un homme et son...	Un homme et son...
8.00 Big Town	Secrets du Dr	Un homme et son...	Un homme et son...	Un homme et son...
8.15 Morhanges	Un homme et son...	Un homme et son...	Un homme et son...	Un homme et son...
8.30 Judy Canova Show	La Mine d'Or	Un homme et son...	Un homme et son...	Un homme et son...
8.45		Un homme et son...	Un homme et son...	Un homme et son...
9.00 En chantant dans	Orch. symphonique	John and Judy	John and Judy	Story Club
9.15 le vivoir	de Toronto	John and Judy	John and Judy	John and Judy
9.30 Rallément du rire	Fibber McGee	John and Judy	John and Judy	John and Judy
9.45		John and Judy	John and Judy	John and Judy
10.00 A choisir	Nouvelles et sport	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
10.15 Société Royale	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
10.30 Orgue	Chants de l'Empire	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
10.45		NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
11.00 Nouvelles sportives	Programme musical	NOUVELLES, B.B.C.	NOUVELLES, B.B.C.	Orch. de danse
11.15 Joan Brooke	Orch. de danse	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
11.30 The Colonel	NOUVELLES	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions
11.45		Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions
12.00 NOUVELLES		Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions

Le coin des écoliers

R. CANAC MARQUIS

Tous droits réservés

REFLEXION

"Enfant, ta plus grande richesse est ta mère; ne l'oublie pas."

Petits conseils

RENE, tu es arrivé encore en retard ce matin. Un accident, ça arrive mais cette répétition de retard devient un désordre pour la classe et un manque de discipline de ta part. Dix minutes de moins à flâner dans ton petit lit blanc et tu seras à l'heure — c'est promis?

Mon petit JULIEN, c'est inconcevable, serais-tu gêné par hasard. Pour tant la politesse est de mise partout et tu ne dois pas rougir de te montrer un petit garçon bien éduqué. Alors pourquoi l'autre jour lorsque tu as rencontré un professeur as-tu retourné la tête en faisant semblant de ne pas le voir, et ainsi éviter de le saluer? C'est impossible, toi ordinairement si poli! Je ne te reconnais point...

On m'a dit que tu étais espiègle, mais voyons HELENE, pourquoi taquiner les petites camarades, pendant tes heures de classe. Jouer : c'est bon; mais aux heures des récréations. Et puis si toi tu ne veux pas travailler, au moins, ne dérange pas celles qui étudient. C'est si difficile parfois de se mettre au travail sérieux qu'il faut éviter tout dérangement.

Quoi? Tu ne dérangeras plus... mais je le savais, car tu comprends si bien les choses lorsque tu le veux —

Mots historiques

A qui sont-ils attribués, en quelles circonstances ont-ils été prononcés?

"Si vous perdez vos cornettes, ralliez-vous à mon panache blanc, vous le trouverez toujours au chemin de l'honneur et de la victoire."

Harangué adressée par Henri IV à ses soldats au moment d'engager la bataille d'Ivry (1590). N. B. — Les cornettes étaient des étendards de cavalerie.

"Rendez à César ce qui appartient à César, et à Dieu ce qui appartient à Dieu."

Quand Jésus entra à Jérusalem le jour des Rameaux, les princes des prêtres pensant l'embarrasser et le perdre, lui demandèrent s'il fallait payer le tribut à César. Jésus pénétrant leurs intentions, répondit: "Montrez-moi la pièce d'argent qu'on paye pour le tribut." Ils lui présentèrent un denier. Alors Jésus leur dit: "De qui est cette monnaie?" — De César. — Rendez donc à César ce... etc. ou, en d'autres termes: rendez à chacun ce qui lui est dû.

"Allez dire à votre maître que je lui répondrai par la bouche de mes canons."

"Réplique du comte de Frontenac, gouverneur de Québec, à l'envoyé de l'amiral Phipps lorsque celui-ci lui demanda de capituler."

Conseils sur la propreté

Lavez-vous les mains avant chaque repas et toutes les fois qu'elles sont sales.

Lavez-vous le visage matin, midi et soir.

Faites attention de ne pas tacher vos vêtements en mangeant.

Prenez un bain complet au moins une fois par semaine.

Lavez-vous les pieds au moins deux fois la semaine.

Peignez-vous avant de venir à l'école.

Lavez-vous les cheveux et la tête une ou deux fois par mois.

Un enfant propre est remarqué.

Un enfant propre donne une bonne impression.

L'enfant malpropre et échevelé répugne.

Par conséquent :

"SOYEZ PROPRE"

Bridge-Contrat

Plan du Déclarant

Sud détient deux couleurs déclarables à trèfle et pique, puisque chacune de ces suites contient au moins deux des quatre premiers honneurs (A-K-Q-J). Son compte de levées d'honneurs s'élève à quatre et demie, mais il doit réaliser que ceci n'est pas suffisant pour accomplir un contrat de manche qui en demande six. Puisqu'il lui faut absolument un peu d'aide de son partenaire pour ambitionner une manche, sa déclaration d'ouverture doit donc se faire au palier d'une levée avec l'intention de sauter à la manche après l'annonce de la moindre force au jeu du partenaire.

Nord détient bien une couleur déclarable à trèfle mais il lui faut constater la pauvre distribution de son jeu et ne pas se montrer trop encourageant avec autant de perdants. En autant qu'il est renseigné à ce point, il ne saurait être question d'un contrat de manche, à moins que Sud détienne un excellent supplément de force. La réponse de deux pliques est correcte et elle indique un jeu faible, mais elle tient les enchères ouvertes et offre une autre occasion à l'ouvreur d'indiquer quelque force supplémentaire s'il y a lieu.

Au retour des enchères, il est inutile à Sud d'annoncer ses trèfles puisque sa couleur majeure a été soutenue et que le partenaire ne semble pas intéressé à pousser plus loin. Cependant, Sud en sait assez pour conclure un contrat de manche possible et pour éviter tout embarras à Nord, il saute correctement du coup à quatre pliques et boucle la manche.

Un problème humanitaire à résoudre

Il est urgent de trouver des logements aux personnes sans abri — La question des enfants

Le bureau d'enregistrement du logement de Montréal a trouvé un lieu d'habitation à 371 personnes au cours du mois d'octobre, annonce Mme Maurice Cormier, directrice de ce bureau. Comme on le sait, cet organisme a été institué par le Service des Consommateurs de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

Cependant, nombre de personnes qui ont fait une demande pour un logement, une chambre ou quelques pièces n'ont pas encore réussi à trouver une telle habitation dans le banlieue.

Dans bien des cas, il s'agit de jeunes couples ayant un ou deux enfants. Les propriétaires ne veulent pas d'enfants dans leurs maisons ou bien les propriétaires sous-louent quelques pièces de leurs logis tolérants seulement les adultes.

La situation est plutôt alarmante. Mais il serait facile d'y remédier si chacun voulait se montrer plus compréhensif, plus humain. Avec un peu de bonne volonté, le problème serait vite résolu.

Aujourd'hui, dans plusieurs foyers canadiens, on a une, deux ou même trois chambres libres parce que des membres de la famille se sont enrôlés dans les services armés. Au lieu de laisser ces chambres inoccupées, il serait très facile d'en faire bénéficier un jeune couple avec un ou deux enfants, qui ne demandent rien autre qu'un abri convenable et sont prêts à toutes les concessions que demande la vie en commun de deux familles sous un même toit. De plus, les personnes qui sous-louent une partie de leur logement ont pleine liberté de choisir leurs locataires. Il leur suffit d'enregistrer leurs offres au bureau du logement, situé à 3401 avenue du Parc et dont les numéros de téléphone sont HARBOR 3247-8-9.

On conçoit aisément que les demandes pour habitations de toutes sortes sont beaucoup plus nombreuses que les offres. Pour donner un aperçu de la situation du logement à Montréal, Mme Cormier révèle qu'en l'espace d'un mois elle a accordé 371 entrées à des personnes qui se sont rendues au bureau, sans compter les appels téléphoniques innombrables reçus par la directrice et les membres de son personnel.

Le Service des Consommateurs, patrie,

entrepris une tâche gigantesque à Montréal en ouvrant un bureau d'enregistrement du logement. Ce la est devenu nécessaire par suite de l'accroissement progressif de la population. Femmes de militaires, ouvriers et ouvrières d'usines de guerre, employés civils qui travaillent à des besoins essentiels, tous doivent être considérés.

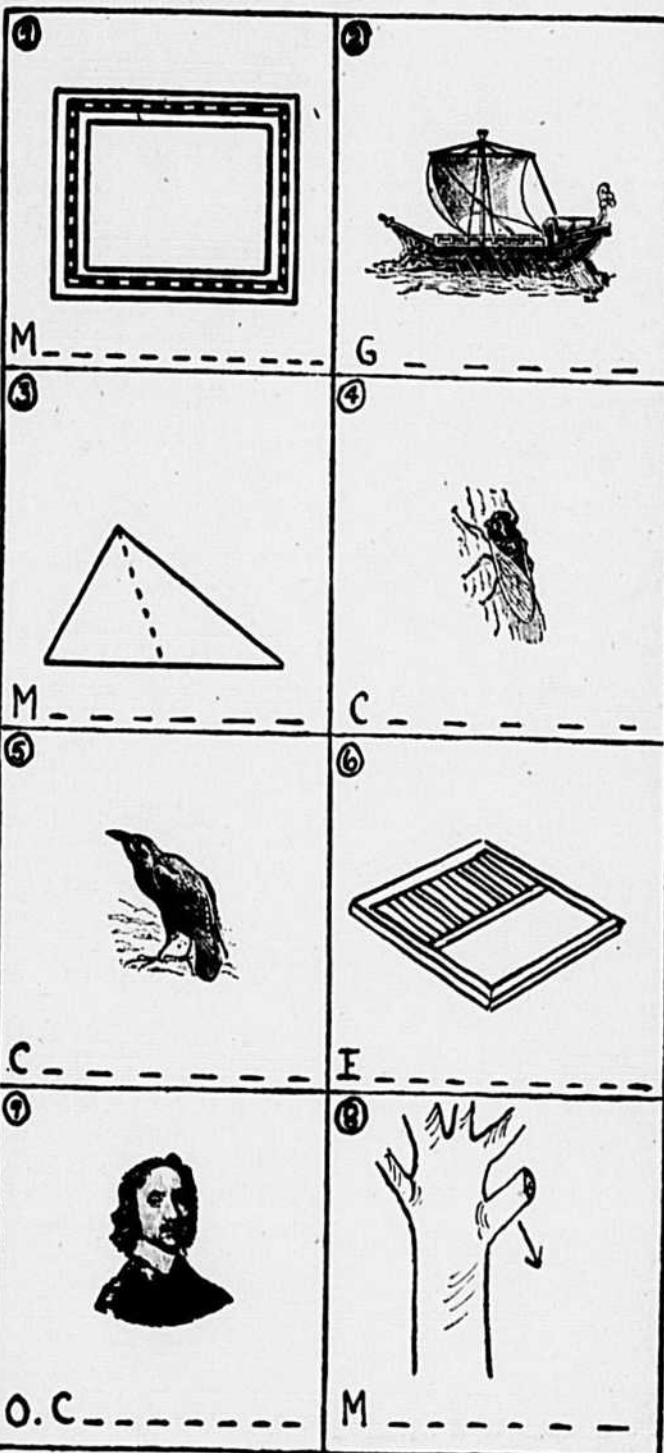
Naturellement, on ne peut faire de miracles. Encore une fois, le seul moyen de remédier au problème du logement c'est de compter sur la coopération de tous et de chacun.

Il faut sans doute trouver un logement aux adultes mais n'oublions pas que les enfants doivent aussi avoir un abri. D'ailleurs le cardinal Villeneuve lui-même l'a rappelé en disant que "les propriétaires devraient se faire un point d'honneur d'abriter les familles nombreuses, vivante bénédiction du Ciel et espoir véritable de la patrie".

CASSE-TÊTE No. 72

DEFINITIONS

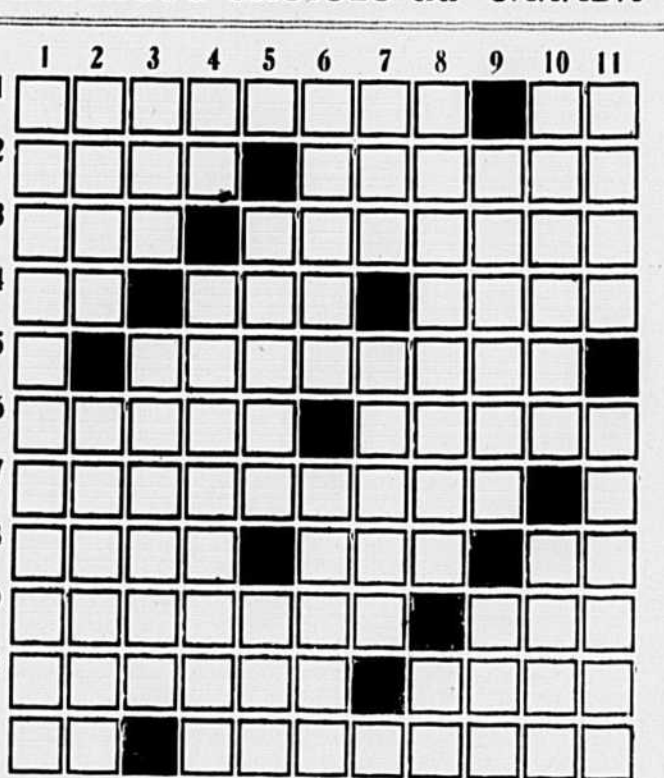
- 1—Piéage fait de pièces de bois de diverses couleurs.
- 2—Ancien navire allant à voiles et à rames.
- 3—Dans un triangle, droite qui joint un sommet du triangle au milieu du côté opposé.
- 4—La... ayant chanté tout l'été, se trouva fort dépourvue...
- 5—Oiseau au plumage noir vivant de charognes.
- 6—Trappe pratiquée dans le pont d'un navire pour descendre à l'intérieur.
- 7—Nom très connu dans l'histoire anglaise. Il condamna à mort le roi Charles Ier... devint le protecteur de la République d'Angleterre (1599-1658). Villmain et Guistot ont raconté sa vie.
- 8—Ce qui reste d'une grosse branche cassée ou coupée.



SOLUTIONS D'HIER

- 1—Accordéon. 2—Levant. 3—Cigogne. 4—Calepin. 5—Lunure. 6—Esculape. 7—Bouquetin. 8—Berge.

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT



HORIZONTALEMENT

- 1—Colonel du régiment de Carignan construisit le fort St-Thérèse. — Pron. pers. (2e pers. sing.).
- 2—Qui ne varie pas. — Qui a les reflets irisés lyriques.
- 3—Action de rire. — Action de puiser.
- 4—2e conj. — Volonté, caprice. — Indubitables.
- 5—Centraire de France.
- 6—Connuait. — Os de certains poissons.
- 7—Troisième gouverneur général de la Nouvelle-France (1698-1703).
- 8—Ville de Russie (Terre-Noire). — Tout contre. — Conj. copulative.
- 9—Navigateur hollandais, découvrit le "détroit de Lemaire".
- 10—Donne plus de volume. — Service anniversaire.
- 11—Pron. personnel (2e pers. sing.). — Ferme avec une grille.

VERTICALEMENT

- 1—Qui ont rapport à l'éducation des vers à soie.
- 2—Faire quelque chose. — Qualité de ce qui est rare.
- 3—Fatigué. — Affluent du Sénégal.
- 4—Pronom personnel (2e pers. sing.). — Ferme avec une grille.
- 5—Poète italien, né à Davino (Trentin). — Nom de deux chaînes de montagnes.
- 6—Compagnie composée de marchands de Doune (1614-1620). — Aller ça et là à l'aventure.
- 7—Tête d'une tige de blé. — Mise au garage.
- 8—Passer le sas. — Mécanisme pré-cieux.
- 9—Couronné de lauriers. — Manière de Gabon.
- 10—Manquant de bandes semblables à celles de la peau du tigre. — Loi, ordonnance.
- 11—Qui n'admettent pas de division. — Opiniâtre.



Question. — On a bien raison de dire qu'il reste encore beaucoup de progrès à accomplir avant de pouvoir dire que le monde entier est réellement civilisé et organisé. Nous ne connaissons souvent même pas les grands mouvements d'utilité publique lancés et exécutés par les nations situées en dehors de notre continent. La Chine par exemple s'enorgueillit d'un très grand éducateur qui s'appelle Jimmy Yen. Cet homme a lancé un nouveau système d'éducation que nous pourrions envier avec raison. Qu'est-ce qui le distingue?

Réponse. — On pourra dire avec justesse que le monde est vraiment civilisé et que tous les hommes se sentent vraiment frères le jour où les peuples blancs connaîtront aussi bien que les leurs propres les mouvements sociaux étrangers et les appuieront avec autant d'enthousiasme, rendant compte qu'en aidant le voisin, on s'aide soi-même, en contribuant à prévenir les guerres. Jimmy Yen, en tout cas, aura beaucoup fait en ce sens pour sa part. C'est lui qui a le plus contribué à populariser la langue simplifiée — qu'on pourrait appeler le "Chinois basique", inventé par le fameux Dr Hu Shi — en réunissant des simples pay-sans pour les en instruire. La seule condition qu'il impose est que les élèves fassent à leur tour part de leur science d'autres illettrés, aussitôt qu'ils l'ont acquise. Le terrain était alors mûr pour lancer le coopératisme dans tous les domaines. Mais Yen a fait mieux. Il demande aux diplômés de l'université d'aller vivre parmi les paysans pour les instruire et ainsi il prépare ces diplômés eux-mêmes à comprendre et manier les masses de la façon la plus pratique et la plus juste qui soit.

Question. — Les personnes au coeur sensible devront en prendre leur parti et renoncer à porter de la fourrure l'hiver ou bien accepter la pensée que l'on a satisfait leur vanité en massacrant sans pitié des centaines d'animaux sauvages dont plusieurs étaient sans défense aucune. De tous ces meurtres en série, le plus répugnant semble cependant celui du Karakul. Que présente-t-il, comme "circonstances aggravantes"?

Réponse. — La mise à mort des Karakul, de la façon qu'elle s'opère, peut bien en effet déplaire à notre sensibilité; car les agneaux de cette espèce qui prospèrent sur les bords de la mer Caspienne dans le sud-est de la Russie sont tués sans pitié deux ou trois jours tout au plus après leur naissance, lorsqu'ils sont du sexe mâle et ne présentent pas de caractéristiques intéressantes pour la reproduction. Mais il faut bien

LA SANTE DES DENTS

L'infection dentaire et les maladies organiques

Le corps humain fonctionne comme un seul tout compliqué, et non comme plusieurs centaines de parties différentes. La santé d'une partie du corps dépend dans une bonne mesure de la santé des autres. La santé des dents, par exemple, est en étroite corrélation avec la santé générale du corps humain.

Des dents infectées peuvent causer des maladies du coeur, du rein, la névrite, la colite ulcéreuse et plusieurs autres maladies. Les maladies chroniques en majeure partie sont causées par l'infection dentaire.

Des recherches ont prouvé que l'infection localisée dans une partie du corps, dans les dents, par exemple, peut s'étendre à tout le corps.

Tous les grands médecins d'aujourd'hui ont observé le rapport existant entre des dents infectées et certaines maladies chroniques dé-bilitantes et ont cru que ces dents étaient, d'une certaine façon, la cause de ces maladies. Depuis une vingtaine d'années, des expériences et des recherches dans ce domaine ont mis en lumière bien des faits qui confirment et même amplifient ces théories d'autrefois.

Comme des dents infectées peuvent causer des maladies organiques, la plupart des médecins, quand ils examinent un patient, ont soin de vérifier l'état des dents. Souvent, ils recommandent à leurs patients de faire radiographier leurs dents pour savoir si la maladie dont ils souffrent n'est pas causée par les germes provenant d'abcès dentaires.

Si cette radiographie révèle une possibilité d'infection focale, la guérison de la maladie, quelle qu'elle soit, sera due, en partie, à l'extraction des dents infectées.

Il est toujours mieux de prévenir que de guérir, et la meilleure sauvegarde contre les maladies de l'organisme, c'est le soin constant qu'on prend de ses dents, et des fréquentes qu'on fait à son dentiste.

M. Armand Viau au Club Kiwanis St-Laurent

M. Armand Viau, conseiller technique de la Commission de reconstruction du Conseil législatif, sera mercredi midi le conférencier du Club Kiwanis St-Laurent, à l'hôtel Elitz-Carlton. M. Viau a choisi comme sujet: "L'avenir de l'entité canadienne-française au Canada".

respecter cette coutume si l'on veut faire le bonheur des femmes. Mais, tu me comprends, tout de même. Elle a été épatante! Et je ne peux pas revivre la scène de son arrivée au manoir, sans me sentir envier de pleurer.

Il se tut. Dans la voiture, qui roulait à toute vitesse vers Saint-Pierre-sur-Dives, les deux hommes restèrent côte à côte, prisonniers de leurs pensées et de leur émotion.

— Où est-elle, maintenant? demanda soudain Gérard.

— A Rouen. Il faut qu'elle plaise, vera le milieu de ce mois, pour la femme Ferret. Tu sais? La femme qu'on accuse d'avoir assassiné son mari. Tout le poids du procès repose sur cette jeune fille. Et elle tient, d'autant plus à la gagner qu'elle a été commise d'office.

— Croyez-vous qu'elle y parviendra?

— Je le souhaite.

Derechef, il y eut un silence. Les arbres de la route, que leurs feuilles abandonnaient, défilèrent devant eux avec autant de monotonie que de rapidité. De temps en temps, une voiture qui venait en sens inverse, à toute vitesse, semblait par l'air déplacé, les giffier.

Feuilleton du "Canada" ON N'EST PAS MAÎTRE DE SON COEUR

Par Pierre Chanlaine

No 36 9 novembre 1943 (suite)

—C'est que je n'ai guère eu le temps. Tout à l'heure, dans la voiture, je te raconterai...

Et, en effet, lorsque les valises ayant été chargées dans les coffres, la voiture se fut, sous la conduite de Patrice, lancée sur la route de Falaix, l'oncle François, avec une émotion profonde, raconta à son neveu la maladie de Bouliquet, les affres par lesquelles il était passé et le dévouement de Colette.

—Si ton fils, ajouta-t-il, est, à l'heure actuelle, vivant, si son état ne nous inspire plus aucune inquiétude, c'est à elle, et à elle seule qu'en revient tout le mérite.

Atterré, Gérard avait pâli.

—Ma gratitude envers elle est d'autant plus vive, dit-il, que nous sommes quittes fâchés, et qu'il semblait que rien ne pourrait nous désolera nous rapprocher.

—Je le sais bien. Aussi suis-je certain que le soul de l'être agnès n'a guère pesé dans la décision qu'elle a prise. C'est pour le petit qu'elle a lutté.

Et puis, soucieux de ne montrer qu'une exactitude comment les choses s'étaient passées:

—Quand j'ai vu le médecin inquiet, je me suis effrayé. J'ai senti le besoin d'une présence qui m'appuyât un peu de réconfort. Alors, je lui ai téléphoné. Elle est venue immédiatement. Quand elle a vu Bouliquet si abruti par la fièvre, qu'il ne se rendait déjà plus compte de choses, elle a montré une énergie, un sang-froid, qui... dont...

Et comme le souvenir des heures douloureuses, vécues auprès de l'enfant, l'impressionnait visiblement, il ajouta avec un geste ex-cédé:

—Je me suis engagé dans une phrase dont je n'arrive pas à sortir. Mais, tu me comprends, tout de même. Elle a été épatante! Et je ne peux pas revivre la scène de son arrivée au manoir, sans me sentir envier de pleurer.

Il se tut. Dans la voiture, qui roulait à toute vitesse vers Saint-Pierre-sur-Dives, les deux hommes restèrent côte à côte, prisonniers de leurs pensées et de leur émotion.

—Où est-elle, maintenant? demanda soudain Gérard.

— A Rouen. Il faut qu'elle plaise, vera le milieu de ce mois, pour la femme Ferret. Tu sais? La femme qu'on accuse d'avoir assassiné son mari. Tout le poids du procès repose sur cette jeune fille. Et elle tient, d'autant plus à la gagner qu'elle a été commise d'office.

—Croiez-vous qu'elle y parviendra?

— Je le souhaite.

Derechef, il y eut un silence. Les arbres de la route, que leurs feuilles abandonnaient, défilèrent devant eux avec autant de monotonie que de rapidité. De temps en temps, une voiture qui venait en sens inverse, à toute vitesse, semblait par l'air déplacé, les giffier.

Gérard soupira enfin: —Ah! Je suis bien malheureux! Après avoir examiné son neveu, le colonel interrogea avec malice: —Tu as fait de mauvaises affaires là-bas? —Au contraire. —Alors? Les muscles du visage de l'industriel se contractèrent. —Vous ne pouvez pas comprendre, mon oncle. Le vieux soldat sourit. Et puis, tournant le corps suffisamment pour pouvoir regarder son neveu bien en face: —Je comprends beaucoup mieux que tu ne crois. Tu voudrais que le symbole de tes espérances, parce que tu espères que, découragée, elle te reviendrait. Pour ne pas répondre, Gérard prit le prétexte de regarder un cadran, devant lequel la voiture passait.

—Moi aussi, poursuivait le vieux soldat, j'ai caressé cet espoir. Mais aussitôt après, j'ai eu honte. D'abord, nous n'avons, ni toi ni moi, le droit de construire notre bonheur sur la ruine de ses ambitions. Ensuite, il ne semble pas qu'une telle éventualité soit désirable. Si Colette consentait à s'unir à toi, après un échec au barreau, tu deviendrais, pour elle, le symbole de ses espoirs déçus. Tu apparais, à ses yeux, comme le refuge qu'on n'accepte que parce qu'il le faut. Et tu ne tarderais pas à lui devenir odieux.

Gérard, qui avait conscience de la justice de ces arguments, hochait la tête avec tristesse. —Alors, il n'y a plus d'espoir? —On ne sait pas. Le Bon Dieu fait des miracles!

Il se tut et l'on n'entendit plus que le bruit du moteur. On allait atteindre Saint-Pierre-sur-Dives, quand Gérard questionna: —Savez-vous, mon oncle, ce qu'est devenu ce Claude Varnière? —Non. Il est, paraît-il, venu voir Colette à Falaix. Mais il n'est resté que quelques heures. Tiens! C'était justement le jour où Bouliquet était si malade.

—Il est toujours à Rouen? —Possible. Je ne puis rien te dire. Quand Colette était malade, son, nous n'en parlions jamais. Et, afin d'obtenir des son neveu une confession: —Pourquoi me poses-tu cette question?

—Pour rien. Pendant toute la traversée de Saint-Pierre, les deux hommes ne se dirent pas un mot. Mais quand la voiture eut, à nouveau, repris du sa vitesse: —Colette vous a-t-elle dit qu'elle était satisfaite de son séjour à Villers, cette année? —Oui.

—Croiez-vous qu'elle y reviendra l'été prochain? —Si rien ne vient contrarier ses projets, j'en suis sûr. Elle en a, du moins, manifesté le désir.

—Alors, nous irons, nous, sur une autre plage: Houlgate, Beuzeval, Riva-Bella... Cette fois, le colonel haussa les épaules, en riant. —Pauvre petit! s'écria-t-il. Nous pourrions même essayer la Côte d'Azur, pour être plus loin d'elle.

—Mes affaires m'en empêchent. —Tu oublies que, depuis un tiers de siècle, on circule, sur nos côtes, en voiture automobile, et que ce progrès mécanique permet, aux gens désireux de se fuir, d'inévitables rencontres.

(à suivre)

À gagner

\$15.00

en timbres d'épargne de guerre

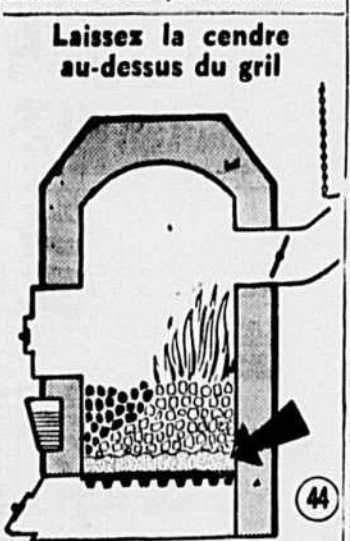
chaque semaine

Pourquoi ne pas courir votre chance? Il y a du plaisir pour tous dans le grand concours populaire de la page des "Lettres Manquantes" publié dans le journal "Le Canada" tous les samedis.

Voilà un agréable moyen de vous délasser. Rien de plus facile; assurez-vous que votre envoi nous parviendra avant jeudi midi afin d'être éligible pour les nombreux prix offerts aux concurrents du concours cette semaine.



Procurez-vous sans faute un exemplaire du journal "LE CANADA" samedi matin!



Conservez une épaisseur suffisante de cendre au-dessus du grill. Le feu aura plus de constance, et sera plus facile à contrôler.

HEUREUSES INITIATIVES DE LA LAURENTIAN RIDING ASSOCIATION

par Roland Liboiron

(Collaboration spéciale au CANADA)

Pour être acceptée dans les cadres de la L.R.A., il faut que la réputation de l'apporteur comme cavalier soit bien établie et qu'il soit reconnu aussi comme étant bien soigné des chevaux. Le travail bénévole qu'a fait la association fut fondée en septembre 1942 par un groupe de propriétaires de chevaux, ayant à leur tête le Dr Charles Baker, figure populaire dans les Laurentides. Le but principal que s'est donnée cette Association est le développement de l'équitation dans les Laurentides, et d'offrir à toutes les personnes qui aiment les chevaux, une occasion de se perfectionner dans l'art de les monter. Les règlements furent faits pour la protection et les bons soins à donner aux chevaux de selle. Des places furent tracées et marquées au St-Jérôme au Mont Tremblant, à travers de certaines de montagnes. Des excursions furent organisées d'une main de maître, et d'autres choses ont été faites pour le développement de l'équitation dans le cœur de tous les amateurs de l'équitation et ont fait un bien immense pour faire connaître les avantages innumérables qu'offrent les Laurentides, devenant un royaume d'équitation. Grâce à la L.R.A., on peut parcourir maintenant des milles et des milles à cheval dans les montagnes et devant des panoramas comme seuls nos Laurentides peuvent offrir, surtout en septembre et en octobre qui sont les deux plus beaux mois de l'année pour la pratique de ce sport.

Ike Williams bat Johnny Hutchison par K. O. au 3e

Williams enregistre sa 35e victoire consécutive — Chalky Wright triomphe

PHILADELPHIE, 8. (A.P.) — Ike Williams, boxeur poids léger de Trenton, N.J., a remporté sa 35e victoire consécutive par K.O. au 3e round, contre Johnny Hutchison, vainqueur de Philadelphie, dans la 24e seconde du troisième round de 150 secondes.

Le vainqueur de demain réclamera le titre poids-coq

Le combat O'Connor-McCullough de plus haute importance pour les deux rivaux

Le promoteur Max Alper présentera demain soir au Grand Central Palace un autre combat de boxe de premier choix. Le vainqueur du combat principal de huit rounds, entre Lou O'Connor et Al McCullough réclamera vraisemblablement le championnat poids-coq au Canada pour la "durée". A tout événement, si O'Connor gagne, le grand atout du petit boxeur irlandais qu'est O'Connor semble plus fort que jamais après un repos d'une couple de mois. Il est certain que le combat sera digne d'intérêt et vaut la peine d'être vu.

Cleveland et Hershey vont bien dans l'Américaine

Ils sont respectivement en tête des sections ouest et est

Le club Hershey est le seul de la ligue Américaine qui n'ait pas encore connu la défaite depuis l'ouverture de la saison et les trois victoires qu'il a remportées jusqu'ici l'ont placé en tête de la section est du circuit. Les Bears de Hershey, puisque c'est leur nom de hockey, ont remporté deux belles victoires en fin de semaine. Samedi ils ont vaincu les Hornets de Buffalo par 3 à 1 et ils ont fait encore mieux dimanche soir en battant les Capitals d'Indianapolis par 3 à 0.

Nos lecteurs sont priés de prendre note que nous ne donnons aucune information sportive au téléphone.

MARCHÉ ATWATER

LUTTE — CE SOIR

FINALE

PAUL LORTIE vs ARTHUR LE GRAND

Semi-Finale

MONTÉ LA DUE vs CLÉMENT DUCHOCHER

— AUTRES RENCONTRES —

Reservation: WI 3644 et WE 6692

Les favoris à l'honneur hier et la piste Jamaica

Le sénateur Raymond achèterait le club de golf Summerlea

Il est de plus en plus rumeur dans les cercles de golf locaux que le club Summerlea, qui a déjà lieu le tournoi pour le



Sénateur Raymond

championnat du pays, changera de mains sous peu. Le club dont un bon nombre de membres sont des sénateurs, a été acheté par le sénateur Raymond. On croit donc que le sénateur Raymond qui détient près des trois-quarts des obligations de ce populaire club de golf, va acheter le club de golf Summerlea. Le club de golf Summerlea est reconnu comme un des plus beaux terrains d'Amérique et quand on y va, le tournoi pour le championnat du pays en 1935, les golfeurs en lice ne manquent pas de féliciter les organisateurs pour leur choix de Summerlea. Walter Hagen et Joe Kirkwood, entre autres, deux golfeurs connus par le monde entier, adressèrent des remarques très plaisantes au sujet de ce club montréalais.

Important combat Zivic-LaMotta à N.-York vendredi

Liste des combats de la semaine — Projets du promoteur Mike Jacobs

NEW-YORK. — Le principal combat de boxe de la semaine aura lieu à New York, vendredi, entre Zivic et LaMotta. Le combat sera à six rounds, à 150 secondes.

Voici les autres combats de la semaine: Ce soir — Los Angeles: Jackie Wilson vs Villa Vicencio; New Bedford, Mass.: Lou Sawicki vs Ferdinand Demers; Hartford, Conn.: Joe Bennett vs Jerry Maloni; Jersey City: Joey Halad vs Baby Galento; White Plains, N.Y.: Tony Reno vs Larney Moore; New York: Frankie Rube vs Frankie Rube.

Mercredi — El Centro, Calif.: George Henry vs Herman Graves; Elizabeth, N.J.: Freddie Russo vs Frank Lucio.

Jeudi — Fall River, Mass.: Buddy Farrell vs Freddy Cabral; Philadelphia: Nick Fiorentino vs Nap. Mitchell.

Vendredi — Worcester, Mass.: Johnny Poter vs Lou Greenberg; Norfolk, Va.: Izzy Jannazzo vs Winnie Vines; Atlantic City, N.J.: Bill Furrone vs Baby Galento; New Brunswick, N.J.: Maxie Berger vs Pete Galliano; Hollywood, Calif.: Ernie Rios vs Elmer Ray.

Samedi — New York (Budge Kessler): Vic Greelman vs Rudy Kessler.

Pari-double

A Rockingham	\$13.40
A Pimlico	16.30
A Jamaica	49.00

Total	462	462	472	1396
Chaque équipe gagne 2 points				
BLANC				
Mlle G. Tuscwell	49	80	67	196
Mlle Y. Lemay	99	119	98	316
Mlle G. Laforêt	78	78	78	234
Mlle L. Lortie	116	116	116	348
M. Truesdell	103	91	88	282
Total	406	481	449	1337
NOIR				
Mlle A. Tuscwell	87	41	103	131
Mlle A. Dupré	118	113	85	266
Mlle L. Lortie	112	112	128	352
B. Laborde	96	96	96	288
H. Ripoll	111	71	116	298
Total	460	471	525	1456
Le Noir gagne 3 points.				
ROUGE				
Mme M. Côté	105	103	113	321
Mlle M. Bourque	66	64	82	212
M. C. Mathieu	66	66	84	216
P. Dussureault	108	129	87	324
E. Chamberland	87	99	135	321
Total	432	459	509	1400
BLEU				
Mlle J. Bélanger	88	65	74	227
Mlle E. Thomas	84	84	65	233
Mlle Desnoyers	88	61	72	221
M. Côté	96	118	106	320
P. Richard	113	125	126	364
Total	483	423	426	1560
Chaque équipe gagne 2 points.				

Bobby Managoff sera l'adversaire de Joe Cox jeudi soir prochain au Forum

Yvon Robert ne peut remplir son engagement contre Cox à cause d'un genou malade mais il sera prêt à rencontrer le vainqueur

C'est n'est pas Yvon Robert qui rencontrera le rude luttteur du monde, Joe Cox, au Forum jeudi soir. C'est Bobby Managoff, N.Y., qui sera l'adversaire de Cox. Robert a déclaré à Quinn dimanche soir qu'il ne pourrait rencontrer Cox comme son genou malade le fait actuellement trop souffrir. Il préfère attendre que ce genou soit en meilleure posture pour s'attaquer à Cox ou à tout autre luttteur de sa trempe.

Robert n'a pas offert d'autres excuses et pour bien prouver qu'il s'attendait uniquement de ce genou malade il s'est dit prêt à rencontrer le champion mondial de la lutte.

Amendements à l'étude pour le baseball mineur

Le juge Bramham annonce qu'on étudiera une quinzaine d'amendements à l'assemblée des ligues mineures

DURHAM, C. N. 8. — Le juge William G. Bramham, président de l'Association nationale des ligues mineures de baseball, a dit hier que 15 amendements aux règlements des ligues mineures seront étudiés lors de la prochaine assemblée de l'Association nationale à New-York en décembre.

Le juge Bramham s'est élevé contre un changement qu'on projetait. Il s'agit de celui qui veut qu'on revienne au vote en usage dans le passé. On votait alors suivant un système qui donnait 10 votes à chaque club des trois ligues AA, soit l'Association Américaine, la ligue Internationale et la ligue de la Côte du Pacifique. Il est question de réduire à 5 votes les trois ligues de la classe AA, huit votes à chacune des ligues A et ainsi de suite en diminuant jusqu'aux ligues de la classe D qui n'aurait droit qu'à un vote.

Dans le moment chaque ligue a droit indifféremment à un vote et le juge Bramham a rendu publique une lettre qu'il a adressée récemment aux présidents de chaque ligue pour lui expliquer que si on se rendait à cette dernière demande alors les votes des ligues AA diminueraient sûrement ceux des ligues classées plus bas.

L'Association Américaine demande que les clubs de toutes les ligues soient autorisés à augmenter leur nombre de joueurs sous option; elle a aussi demandé avec la ligue Internationale qu'on autorise une augmentation du nombre de joueurs. Un autre amendement proposé est celui qui a trait au paiement de honori pour la signature des joueurs. Dans le moment seuls les clubs des ligues de la classe AA et de la classe AA peuvent le faire.

Paul Lortie contre LaDue au marché St-Jacques jeudi

Victor Delamarre rencontrera Farmer Mack dans la semi-finale

Monte LaDue, le rude et bouillant luttteur d'Hollywood affronte la solide champion du monde de la lutte, Victor Delamarre, dans la grande finale du programme de lutte qui sera présenté au Marché St-Jacques jeudi soir. Cette rencontre sera de 2 à 3 minutes à 90 minutes et promet d'être l'un des plus intéressants combats de la semaine.

LaDue a fait un brillant retour dans nos arènes locales en remportant une victoire aux dépens de Farmer Mack et il est complet bien pour tenter de remporter la victoire. Si LaDue parvenait jeudi soir à prendre une chute sur Lortie, il serait le premier luttteur à accomplir cet exploit depuis au-delà d'un siècle.

Dans la 6e finale à l'affiche, les deux luttteurs de la capitale de la Nouvelle-France se rencontreront. Victor Delamarre, champion du monde de la lutte, affrontera Farmer Mack, champion du monde de la lutte, dans la semi-finale.

LaDue a fait un brillant retour dans nos arènes locales en remportant une victoire aux dépens de Farmer Mack et il est complet bien pour tenter de remporter la victoire. Si LaDue parvenait jeudi soir à prendre une chute sur Lortie, il serait le premier luttteur à accomplir cet exploit depuis au-delà d'un siècle.

Dans la 6e finale à l'affiche, les deux luttteurs de la capitale de la Nouvelle-France se rencontreront. Victor Delamarre, champion du monde de la lutte, affrontera Farmer Mack, champion du monde de la lutte, dans la semi-finale.

LaDue a fait un brillant retour dans nos arènes locales en remportant une victoire aux dépens de Farmer Mack et il est complet bien pour tenter de remporter la victoire. Si LaDue parvenait jeudi soir à prendre une chute sur Lortie, il serait le premier luttteur à accomplir cet exploit depuis au-delà d'un siècle.

Dans la 6e finale à l'affiche, les deux luttteurs de la capitale de la Nouvelle-France se rencontreront. Victor Delamarre, champion du monde de la lutte, affrontera Farmer Mack, champion du monde de la lutte, dans la semi-finale.

LaDue a fait un brillant retour dans nos arènes locales en remportant une victoire aux dépens de Farmer Mack et il est complet bien pour tenter de remporter la victoire. Si LaDue parvenait jeudi soir à prendre une chute sur Lortie, il serait le premier luttteur à accomplir cet exploit depuis au-delà d'un siècle.

INSCRIS RÉSULTATS SPIRAL PASS VAINQUEUR DU H'CAP WAVES

Elle remporte une facile victoire avec Wayne Wright en selle

PISTE JAMAICA, New-York, 8. (A.P.) — Après un grand favori et terminant en dehors de l'argent dans la première course, les premiers choix eurent beau jeu ici cet après-midi alors que le meeting de la Victoire entrainait dans ses derniers jours.

C'était la victoire du quatrième favori consécutif lorsque Spiral Pass, appartenant à Mme E. D. Shaffer, remporta une facile victoire dans la course principale, le handicap Waves, pour pouliches et juments, d'une distance de six furlongs. La gagnante rapporta \$4.10 à ceux qui avaient misé sur ses chances. Portant le plus lourd fardeau de 122 livres, la jument de quatre ans mena le bal de fil en fil sous la main experte de Wayne Wright et termina une longueur et demie en avant de Terse à Mme E. D. Jacobs. Scenic à Marshall Field termina troisième, deux autres longueurs en arrière.

Spiral Pass, rendue tout particulièrement populaire à cause de ses victoires en Nouvelle-Angleterre mais récemment victorieuse ici, court la distance en 172.

Excellent semi-finale entre le rude Monte LaDue et Clément Duchrocher

Les amateurs de lutte du marché Atwater sont servis à souhait ce soir car c'est un programme de tout premier ordre qui leur offrira le promoteur Lalonde.

Ainsi, en finale, on verra les deux excellents luttteurs locaux, Paul Lortie et Arthur Legrand en venir aux prises dans un match de

deux chutes de trois. Lortie a remporté une brillante victoire sur Farmer Mack la semaine dernière au marché St-Jacques et il entend bien démontrer aux amateurs de l'Ouest de la métropole qu'il est encore le roi de la catégorie des poids-lourds juniors, dont il détient d'ailleurs le championnat mondial.

Lortie nous arrive une longue tournée qu'il a amené un peu partout dans l'est du Canada et à plusieurs endroits des États-Unis et il va sans dire qu'il espère continuer à sa série de longs succès. Legrand n'est pas le premier venu et il y a un grand qui peut lui donner du fil à retordre. C'est bien lui.

Le match de demi-finale vaudra également la peine d'être vu car ce sont deux excellents experts, Monte LaDue et Clément Duchrocher qui seront opposés à ce match. Le luttteur de la Californie prétend qu'il vaincra LaDue très facilement. On en aura la preuve ce soir.

Le match spécial saura intéresser bien des amateurs car il présentera deux luttteurs qui sont très connus, principalement le vétéran Sam Chuck qui sait bien encore s'attirer des fervents malgré sa disposition souvent belliqueuse. Son adversaire sera le réputé George Brown.

Comme à l'ordinaire, deux préliminaires intéressants compléteront le programme. Willie Bourque sera opposé à Young Sonnenberg et Boh Rogers fera face à Paul Gaudeite. On sait que ces derniers rencontres ne sont d'une chute ou limitées à 20 minutes.

Voici le résultat de la ligue. Voici vendredi dernier à la salle de quilles St-Henri.

J. Beaudin 1991 vs H. Blain 2043
Sépart 2 à 2.

Garant 1853 vs Chey Maurice 2105
Chey Maurice gagne 4 points.

Pepi-Cola 2026 vs A. Ber... 2056
Sépart 2 à 2.

Gauthier 2003 vs Impériale 2073
Impériale gagne 3 points.

CLASSEMENT

Équipes	G.	P.	Pts	T.Q.
Garant	16	11	22	15,292
Gauthier	16	11	22	15,292
Aber	16	11	22	15,292
Beaulieu	16	11	22	15,292
Chey Maurice	14	13	18	15,889
J. Beaudin	12	15	17	15,524
Impériale	12	15	17	15,524
Pepi-Cola	11	16	14	15,899

Honneur au mérite:

Paul Gaudeite, On sait que ces derniers rencontres ne sont d'une chute ou limitées à 20 minutes.

Voici le résultat de la ligue. Voici vendredi dernier à la salle de quilles St-Henri.

J. Beaudin 1991 vs H. Blain 2043
Sépart 2 à 2.

Garant 1853 vs Chey Maurice 2105
Chey Maurice gagne 4 points.

Pepi-Cola 2026 vs A. Ber... 2056
Sépart 2 à 2.

Gauthier 2003 vs Impériale 2073
Impériale gagne 3 points.

CLASSEMENT

Équipes	G.	P.	Pts	T.Q.
Garant	16	11	22	15,292
Gauthier	16	11	22	15,292
Aber	16	11	22	15,292
Beaulieu	16	11	22	15,292
Chey Maurice	14	13	18	15,889
J. Beaudin	12	15	17	15,524
Impériale	12	15	17	15,524
Pepi-Cola	11	16	14	15,899

Dimanche après-midi avait lieu la bénédiction de l'usine de lin à de Beaujeu. A cette occasion plusieurs milliers de personnes s'étaient

Dimanche après-midi avait lieu la bénédiction de l'usine de lin à de Beaujeu. A cette occasion plusieurs milliers de personnes s'étaient

Dimanche après-midi avait lieu la bénédiction de l'usine de lin à de Beaujeu. A cette occasion plusieurs milliers de personnes s'étaient